

**École d'architecture  
de la ville & des territoires  
Paris-Est**

**Observatoire de la  
condition suburbaine  
Équipe de recherche**

**Bulletin d'information**

**3**

# Sommaire

<b>Actualités de l'Observatoire de la condition suburbaine</b>	6
<b>Positionnement institutionnel</b>	
L'UMR et ses équipes de recherche	10
L'École doctorale Villes, Transports, Territoires	10
L'Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives et enjeux pour l'OCS	11
<b>L'équipe de recherche</b>	
Membres permanents	14
Membres associés	18
Doctorants	20
Ingénieurs de recherche	22
<b>Recherches, programmes et évènements institutionnels</b>	26
<b>Thèses en cours à l'OCS</b>	48
<b>Politique éditoriale de l'OCS</b>	
Revue <i>Marnes. Documents d'architecture</i>	58
Ouvrages en co-édition	59
Les cahiers du DSA	60
Les cahiers du PoCa	62
<b>Publications et communications</b>	
Ouvrages	66
Direction et édition d'ouvrages et de revues	67
Articles (revues à comité de lecture)	68
Chapitres et contributions à des ouvrages	69
Traductions d'ouvrages ou de chapitres d'ouvrages	71
Articles dans des revues sans comité de lecture, articles journalistiques et de vulgarisation	72
Conférences, colloques, journées d'études et communications en séminaire	73
Expositions	76
<b>Partenaires institutionnels</b>	78

# Actualités de l'Observatoire de la condition suburbaine

# Actualités de l'Observatoire de la condition suburbaine

**L'équipe de recherche OCS (Observatoire de la condition suburbaine) de l'École d'architecture, de la ville et des territoires Paris-Est fait partie de l'UMR AUSser (Unité mixte de recherche « architecture urbanisme société : savoir enseignement recherche »).**

**Elle poursuit trois axes de recherche :**

- 1. le rôle et les effets de l'énergie sur la théorie et la pratique architecturale et les matériaux ;**
- 2. l'élucidation et l'approfondissement d'une notion capitale sur laquelle s'est fondé le programme originel de l'école : le territoire ; et enfin,**
- 3. l'histoire et l'exploration des théories qui continuent de nourrir l'architecture, d'un point de vue à la fois culturel et formel (transformation, rationalisme, expérience, ornement).**

Un an après la parution du deuxième bulletin d'information de l'OCS, cette troisième livraison présente les activités de notre équipe de recherche. Celles-ci furent, cette année encore, nombreuses. Deux recherches financées ont abouti, quatre expositions ont vu le jour dans le cadre de la Triennale de Lisbonne, dont le commissariat principal était confié à Éric Lapiere, tandis qu'un colloque international s'est déroulé dans les murs de notre école.

On verra que l'activité éditoriale de nos chercheurs reste soutenue. Les éditions propres à l'OCS n'ont pas non plus diminué. Outre la production régulière des Cahiers du DSA et des Cahiers du PoCa – inaugurés cette année –, la publication Marnes, documents d'architecture est sur le point de faire paraître son cinquième volume. Nous avons mis en place cette année le « mois de la recherche », au cours duquel ont notamment été montées une exposition produite par l'atelier de recherche de l'école (« Qu'est-ce que la recherche architecturale ? ») et une journée doctorale.

L'équipe s'est pour partie renouvelée. Frédérique Mocquet nous a rejoints cette année pour assurer avec Paul Bouet les fonctions d'ingénieur de recherche. Elle remplace Mathias Rollot qui été titularisé à l'Ensa de Nancy en 2018. Frédérique Mocquet est doctorante, en charge de l'atelier de recherche destiné aux étudiants de master et enseignante dans le cadre de la filière de master « Transformation ».

Avec Paul Bouet, elle est chargée de développer les activités de recherche et de poursuivre les relations scientifiques avec nos partenaires, que ce soit au sein l'AUSser ou avec les unités de recherche de l'Université Gustave Eiffel, dont fait partie l'OCS et qui sera officiellement créée le 1er janvier 2020.

Enfin, le nombre de doctorants accueillis au sein de l'OCS a encore augmenté. Dix doctorants sont à présent rattachés à l'OCS, dont cinq sont enseignants dans notre école. Cette capacité d'accueil devrait encore augmenter grâce à l'engagement de plusieurs de nos chercheurs pour obtenir leur habilitation à diriger des recherches (HDR). C'est ainsi que deux ans après la soutenance de Sébastien Marot, j'ai moi-même soutenu mon HDR en octobre 2019.

Notre ambition est aujourd'hui de faire émerger de nouvelles problématiques de recherche en s'appuyant sur les filières et formations de troisième cycle – consolidant ainsi le parcours recherche au sein de l'école – tout en développant nos liens avec les chercheurs de l'AUSser et des autres unités de recherche de la future Université Gustave Eiffel.

Paul Landauer

# Positionnement institutionnel

L'UMR et ses équipes de recherche  
L'École doctorale Villes, Transports, Territoires  
L'Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives et enjeux pour l'OCS

Photographie : Myr Muratet

# Positionnement institutionnel

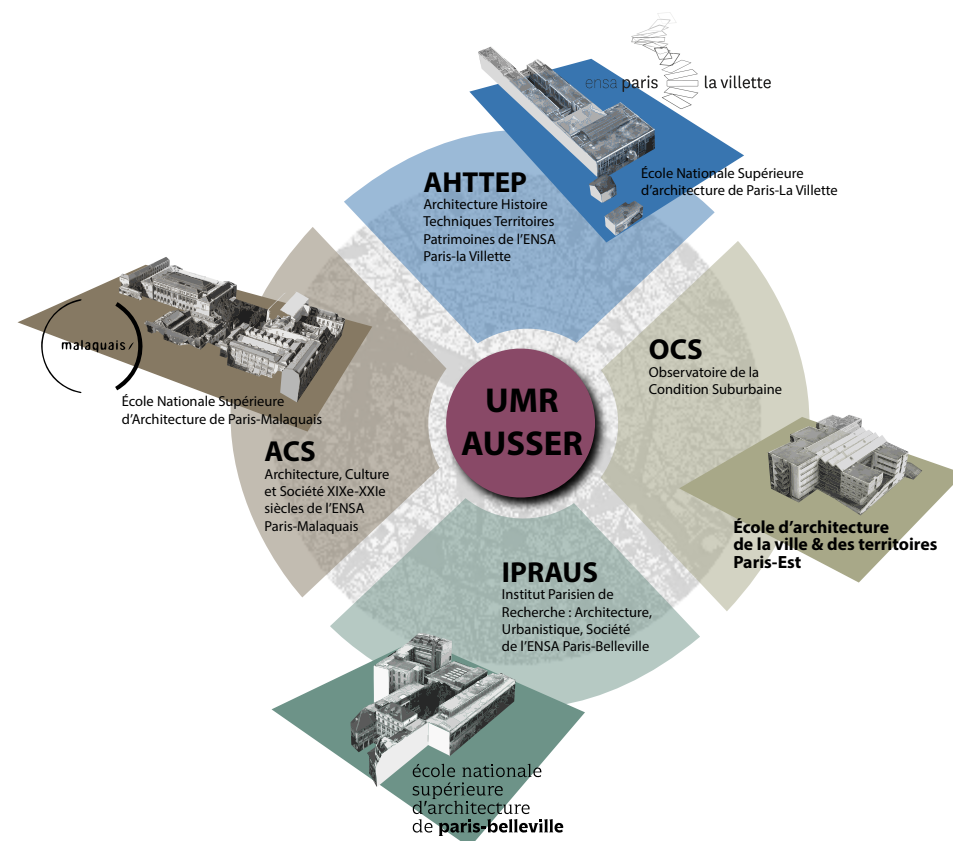
L'OCS est l'une des quatre équipes de recherche intégrées à l'Unité mixte de recherche « Architecture Urbanisme Société : Savoir Enseignement Recherche » (AUSser), sous la double tutelle du CNRS et du Ministère de la Culture.

- **L'IPRAUS, Institut parisien de recherche : architecture urbanistique société** de l'ENSA Paris-Belleville, fondé en 1986 ;

- **L'ACS, Architecture, culture, société XIXe-XXIe siècles** de l'ENSA Paris-Malaquais, fondé en 1990 ;

- **L'AHTTEP, Architecture, histoire, transport, territoire, patrimoine** de l'ENSA de Paris-La-Villette, fondée en 2012 ;

- **L'OCS, Observatoire de la condition suburbaine** de l'École d'Architecture de la Ville et des territoires, fondé en 1999 ;



L'OCS fait partie de l'École doctorale « Ville, transports et territoires » (VTT) portée par l'Université Paris-Est qui a pour particularité d'afficher comme thématiques centrales celles de la ville, des transports et des territoires. L'École doctorale comprend :

- **L'IPRAUS, l'ACS, l'AHTTEP et l'OCS ;**

- **Le CIRED, Centre international de recherche sur l'environnement et le développement**, rattaché à l'UMR 8568 du CNRS, créé en 1973 ;

- **Le GRETTIA, Génie des réseaux de transports terrestres et informatique avancée**, l'un des cinq départements de l'Ifsttar, fondé en 2010 ;

- **Le GSA, Laboratoire géométrie structure et architecture** de l'ENSA Paris-Malaquais, fondé en 1990 ;

- **Le Lab'urba, Laboratoire d'urbanisme** sous la co-tutelle de l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP), de l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) et de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) ;

- **Le LGE, Laboratoire de géomatique appliquée** de l'UPEM, créé en 2008 ;

- **Le LATTs, Laboratoire techniques territoires et sociétés** rattaché à l'UMR 8134, de l'École des Ponts ParisTech et de l'UPEM, fondé en 1985 ;

- **Le LIAT, Laboratoire infrastructure, architecture, territoire**, de l'ENSA Paris-Malaquais, fondé en 1990 ;

- **Le LEESU, Laboratoire eau, environnement et système urbain** rattaché à l'UMR MA 102, fondé en 2010 ;

- **Le LMVT, Laboratoire ville, mobilité, transport** rattaché à l'UMR INRETS T9404, créé en 2003 ;

- **Le SPLIT, Systèmes productifs, logistique et organisation des transports et travail**, fondé en 2005.

## L'Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives et enjeux pour l'OCS

Dans le cadre du projet I-SITE FUTURE labellisé en février 2017 porté par la Comue Université Paris-Est, l'Université Gustave Eiffel (UGE) doit voir le jour en janvier 2020. Cette université expérimentale rassemblera six établissements : l'Éav&t, l'EIVP, l'ESIEE, l'IFSTTAR, l'UPEM et l'ENSG, autour de thématiques communes relatives aux défis de l'urbain contemporain, organisées en trois axes :

- . La ville économe en ressources
- . La ville sûre et résiliente
- . La ville intelligente et connectée

L'UGE vise à produire une vision à long terme et à élaborer des connaissances novatrices et de rupture, en anticipant les transformations complexes des villes et en proposant des solutions innovantes.

L'UGE doit mettre en commun les forces en présence et être en capacité de porter une stratégie de recherche, de formation, de développement économique, d'appui aux politiques publiques, et de visibilité internationale commune. Elle constitue une part nouvelle et non négligeable du paysage institutionnel de l'équipe OCS, qui doit pouvoir faire valoir son identité et ses atouts au sein du groupement.

Dans les statuts de la nouvelle université, l'OCS est l'une des 27 composantes de recherche de l'université.

# L'équipe de recherche

Membres permanents  
Membres associés  
Doctorants  
Ingénieurs de recherche

Photographie : Myr Muratet

# L'équipe de recherche

## Chercheurs permanents

### Éric Alonzo

**Architecte DPLG, docteur en architecture, professeur à l'Éav&t, co-directeur du DSA d'architecte-urbaniste de l'Éav&t, co-directeur éditorial de la revue *Marnes, documents d'architecture*.**

Jusqu'ici ses travaux ont principalement porté sur l'infrastructure – et particulièrement la voie (chemin, rue, route, autoroute) – considérée comme un objet de l'architecture. Ses recherches l'ont conduit à s'intéresser à ce qui unit les histoires et les théories de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et des techniques. Ce prisme « ante-disciplinaire », qui envisage l'architecture comme socle commun des disciplines de l'aménagement, l'amène à questionner les approches contemporaines du projet urbain ainsi que la domination actuelle de certains thèmes comme la pluridisciplinarité, l'hybridité ou l'innovation (technique).



### Luc Baboulet

**Architecte DPLG, maître de conférences titulaire à l'Éav&t.**

Ses recherches, de nature essentiellement théorique, se répartissent selon trois directions : l'architecture comme expérience, l'architecture et le territoire, enfin, le sens et l'usage des notions courantes. C'est une entreprise de clarification conceptuelle des notions qu'il mobilise constamment - mais sans les définir - de façon à préciser le sens particulier qu'elles revêtent, le cas échéant, dans le cadre de l'architecture et des études d'architecture.



### Jean-François Blassel

**Ingénieur École Centrale de Paris, architecte, maître de conférences titulaire à l'Éav&t, co-directeur du DPEA Post-Carbone (PoCa).**

Il s'est consacré à l'enseignement des sciences et techniques dans leurs rapports avec l'architecture depuis 1991. C'est dans cette optique qu'il a créé en 2014 et dirige depuis la formation post-master «PoCa post-carbone». Il est également membre permanent du laboratoire de recherche de l'école et à ce titre a été directeur scientifique d'une des recherches du programme *Ignis Mutat Res* qui portait sur la résilience énergétique des bâtiments.



### Frédéric Bonnet

**Architecte DPLG, urbaniste, doctorant en VAE, maître de conférences titulaire à l'Éav&t, chercheur associé au Gerphau, co-directeur du DSA d'architecte-urbaniste.**

Ses recherches portent sur la notion de risque, le périurbain et la ruralité, les dimensions multiscalaires de l'architecture, le rapport entre l'architecture et le paysage, ainsi que sur l'évolution des modes opératoires des projets urbains.



### Stéphane Füzesséry

**Architecte DPLG, agrégé d'histoire, doctorant à Paris 8, enseignant contractuel à l'Éav&t.**

Depuis une dizaine d'années, ses travaux portent sur le développement des métropoles, l'expérience vécue de la grande ville et la fabrication des images et des imaginaires urbains au XXe siècle. Il achève aujourd'hui un doctorat d'Histoire consacré à l'expérience vécue de la grande ville moderne. Il a participé à la création de la revue *Métropolitiques.eu*.



### Laurent Koetz

**Architecte DPLG, maître de conférences titulaire à l'Éav&t, doctorant à l'AHTTEP Paris I.**

Ses travaux se situent dans la perspective d'une approche culturelle de l'histoire des techniques. Dans ce cadre, il poursuit une thèse de doctorat sur l'architecte et théoricien Louis Auguste Boileau (1812-1896). Il a également entrepris des recherches sur la reconstruction du patrimoine monumental après la Seconde Guerre mondiale, notamment à travers l'étude des opérations d'Yves-Marie Froidevaux. Par ailleurs, intéressé par les questions d'actualité, il mène en parallèle à ses recherches historiques une réflexion sur le renouvellement de la problématique ornementale dans l'architecture contemporaine.





## Paul Landauer

### Directeur de l'OCS

**Architecte DPLG, docteur et HDR, maître de conférences titulaire à l'Éav&t, responsable de la filière de master Transformation.**

Après une période consacrée à l'architecture des grands ensembles (histoire et potentialités) et aux logiques d'aménagement de l'espace public (conditions et modèles), ses travaux portent actuellement sur le thème de la transformation. Il s'agit tout à la fois de rendre compte de l'étendue des territoires relevant aujourd'hui de l'obsolescence, d'explorer l'histoire des idées et des théories architecturales qui prennent leurs sources dans le postulat de la transformation et d'investir le champ de la prospective en y insérant l'hypothèse d'une fin de l'extension urbaine et d'un recyclage des territoires sur eux-mêmes.



## Éric Lapierre

**Architecte DPLG, professeur à l'Éav&t, responsable de la filière de master Architecture & expérience.**

Ses recherches portent sur la question de la banalité et du rationalisme. Il est par ailleurs fréquemment nommé pour des commissariats d'expositions et publie régulièrement à l'international. En 2019, il inaugure la triennale d'architecture de Lisbonne *The Poetics of Reason* pour laquelle il a assuré le commissariat général.



## Florence Lipsky

**Architecte DPLG, docteur en architecture, maîtresse de conférences titulaire à l'Éav&t.**

Praticienne-chercheuse, ses recherches sont des quêtes théoriques et historiques qui croisent les enseignements de la pratique. La démarche est contextuelle, analytique, elle porte sur l'étude des formes urbaines et leur déformation jusqu'aux situations de crise. En 2014, son doctorat en architecture portant sur les campus pensés comme territoires spécifiques et milieux de vie, basé sur des études comparatives de campus américain, japonais (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>) étudie le rapport d'une société avec son espace construit. Publication de la thèse en cours.



## David Mangin

**Architecte DPLG, urbaniste, docteur en urbanisme, professeur émérite à l'Éav&t.**

Ses thèmes de recherches se développent actuellement sur trois axes. Tout d'abord, il explore la notion d'infra-architecture illustrée par une recherche sur les « grandes machines métropolitaines » notamment les relations entre systèmes de transports souterrains et les villes. Le deuxième axe de recherche porte sur les relations entre urbanisme informel et économie informelle. Enfin, le troisième axe interroge le comparatisme dans les études urbaines. Il est par ailleurs membre des Conseils Scientifiques du PUCA et de l'AIGP ; du Comité stratégique de l'École urbaine (Sciences Po) ; des Comité d'orientation de la Fabrique de la cité et de la revue *Urbanisme*; du CNECEA.



## Sébastien Marot

**Philosophe, docteur en histoire, HDR, professeur à l'Éav&t, co-directeur éditorial de la revue Marnes, documents d'architecture.**

Ses travaux ont porté sur la généalogie des théories et des pratiques contemporaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Il mène actuellement des recherches sur l'histoire de l'environnement. Il a fondé et dirigé la revue *Le Visiteur* (1995-2003).



## Giaime Meloni

**Architecte, docteur en architecture, photographe d'architecture, enseignant contractuel à l'Éav&t.**

Giaime Meloni est chercheur en architecture et photographe. Son parcours de recherche, à la fois théorique et pratique, s'attache à explorer la complexité de transformation matérielle et immatérielle des territoires contemporains. Sa pratique photographique s'appuie sur des bases conceptuelles et relève d'une inquiétude dans la représentation de l'ordinaire. Le statut d'image, conçue comme document neutre de la réalité, est mis en discussion par le choix d'une narration arbitraire.



## Raphël Ménard

**Ingénieur X-Ponts, docteur en architecture, architecte DPLG, co-directeur du DPEA Post-Carbone (PoCa).**

Ses recherches portent sur l'énergie, l'architecture, l'urbanisme, les structures et le climat. De façon plus spécifique, sur l'architecture bas carbone et l'urbanisme des énergies renouvelables. Depuis 2018, il est président du directoire de l'AREP. La même année, il a soutenu sa thèse de doctorat *Énergie, Matière, Architecture*.



# Chercheurs associés

## Ido Avissar Chercheur au LéaV

**Architecte, docteur en architecture, maître de conférences titulaire à l'Éav&t, responsable de la filière de master *Fragments*.**

Ses travaux travaillent à la recherche d'un regard et d'une posture neutres face au chaos urbain. Cet intérêt émerge d'une volonté de rompre avec une lecture paradigmatique de l'urbanisation et d'un désir de trouver un rapport apaisé avec le chaos qui nous entoure ; un chaos gris, diffus et silencieux, qui n'est plus la congestion spectaculaire de la Grande Ville. Ses recherches et travaux interrogent également les relations entre l'architecture et le territoire.



## Mathias Rollot Chercheur au LHAC

**Architecte, docteur en architecture, maître de conférences titulaire à l'ENSA Nancy.**

Ses recherches visent à penser les conditions de possibilité d'une architecture biorégionaliste. Il travaille actuellement d'une part sur l'actualité du régionalisme critique et d'autre part sur l'apport des philosophies animalistes pour la conception architecturale et urbain



## Fanny Lopez Chercheuse au LIAT

**Historienne de l'art, docteur en histoire de l'art, maîtresse de conférences titulaire à l'Éav&t.**

Au croisement de l'histoire des techniques et de l'environnement ses recherches portent sur le rapport de l'énergie et de ses infrastructures aux disciplines de l'aménagement (architecture, villes, territoires). Elle s'intéresse aux effets de la crise écologique et énergétique sur les grands systèmes techniques ou "Large technical system", notamment le système électrique. Ses travaux et publications analysent les changements de régimes socio-techniques et l'émergence de nouveaux espaces réseaux (énergie décentralisée et distribuée, micro-réseaux, autonomie énergétique).



## Nathalie Roseau Directrice du LATTs

**Ingénieure X-Ponts, architecte DPLG, docteur et HDR en urbanisme, professeure associée à l'École des Ponts ParisTech.**

Ses recherches portent sur les dynamiques contemporaines des métropoles, les représentations urbaines et la question de l'infrastructure. Publiée en 2012 sous le titre *Aerocity, Quand l'avion fait la ville*, sa thèse de doctorat a porté sur l'influence de la mobilité aérienne sur la ville, élaborant une histoire architecturale et urbaine des aéroports de 1909 jusqu'à nos jours. Elle a codirigé et publié plusieurs programmes de recherche sur l'histoire de la culture aérienne, la gouvernance des grandes métropoles et actuellement sur l'histoire de l'aménagement du Grand Paris, dans le cadre d'un programme collectif « Inventer le Grand Paris, Histoire croisée des métropoles ».



## Antoine Picon Chercheur au LATTs

**Ingénieur X-Ponts, architecte DPLG, docteur, directeur de recherche École des Ponts Paris-Tech, chercheur permanent au LATTs, professeur à Harvard University.**

Ses travaux portent sur les implications spatiales et culturelles du changement technique. Ses recherches actuelles concernant le développement croissant des technologies de l'information et de la communication et leurs applications grandissantes dans les villes et l'architecture.



# Doctorants

## Thomas Beillouin

Architecte HMONP, diplômé du DSA d'architecte-urbaniste, doctorant contractuel de l'Université Paris-Est (I-Site), enseignant contractuel à l'Éav&t.



## Paul Bouet

Architecte HMONP, master d'histoire (EHESS), maître de conférences associé à l'Éav&t.



## Marie Bourget-Mauger

Architecte DE, doctorante CIFRE (Vinci Energies).



## Federico Diodato

Architecte HMONP, diplômé du DSA d'architecte-urbaniste, thèse en co-tutelle avec l'Université de Bologne (Alma Mater Studiorum), Giovanni Leoni et Andrea Borsari.



## Mariabruna Fabrizi

Architecte, maîtresse de conférences titulaire à l'Éav&t.



## Laurie Gangarossa

Architecte HMONP, maîtresse de conférences associée à l'Éav&t.



## Agnès Lapassat

Architecte DPLG, enseignante contractuelle à l'Éav&t.



## Alessandra Marcon

Architecte, diplômée du DSA d'architecte-urbaniste, thèse en co-tutelle avec l'Université Iuav de Venise.



## Charles Rives

Architecte, diplômé du DSA d'architecte-urbaniste, doctorant en CIFRE (Atelier Georges), enseignant contractuel à l'ENSAPB.



## Iana Stoyanova

Architecte et ingénieure, doctorante en CIFRE (Suez RV France).



# Ingénieurs de recherche

Les ingénieurs de recherche participent à la mise en œuvre des activités de recherche, de gestion, de diffusion des connaissances et de valorisation des activités menées par les membres de l'équipe de recherche. Ils sont également chargés de fonctions d'animation et de coordination et assurent le secrétariat de rédaction de la publication *Marnes, documents d'architecture*.

## Paul Bouet

Architecte HMONP, master d'histoire (EHESS), maître de conférences associé à l'Éav&t, doctorant à l'OCS.



## Frédérique Mocquet

Architecte, maîtresse de conférences associée à l'Éav&t, doctorante à l'ACS (UMR AUSser).



# Recherches, programmes et événements institutionnels



# Recherches, programmes et événements institutionnels

## Atlas comparé des rez-de-ville : enquêtes, analyses, représentations, projets

Le projet « Atlas comparé des rez-de-ville » a été sélectionné en 2018 dans le cadre de l'appel à projet « Exploratoire » de l'I-Site future, qui soutient des projets de recherche élaborés au sein de la future Université Gustave Eiffel.

La notion de rez-de-ville comprend le rez-de-chaussée des constructions mais aussi les espaces ouverts, publics ou privés qui les bordent et les prolongent. Elle interroge la rigidité actuelle des aménagements urbains. Ce travail vise à analyser et partager des situations de rez-de-ville sur plusieurs continents en associant un réseau d'écoles partenaires (Université de Nirma, Ahmedabad, Inde ; Université Américaine de Beyrouth, Liban ; Université Internationale de Rabat, Maroc ; Université Diego Portales, Santiago, Chili ; Faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université presbytérienne Mackenzie à Sao Paulo, Brésil ; Université Nationale de Singapour (NUS), Singapour).

Il s'agit d'embrasser à la fois les situations formelles et informelles, périurbaines ou centrales, de logements, de commerces ou d'activités. L'analyse s'étend des configurations spatiales au processus économiques et sociaux. La recherche interroge la « fabrique de la

ville » : le rez-de-ville est alors un angle critique pour relire la production contemporaine, certaines opérations peu évolutives ou encore interroger le phénomène de la vacance. Il s'intéresse également à l'enjeu de sa représentation via une recherche par l'image et le dessin. Les mutations technologiques en cours, qui ne sont pas sans renouveler brutalement la façon d'utiliser et de comprendre cette strate, sont également prises en compte. L'objectif est à terme de faire muter les regards et les méthodes de représentations et de projets pour que le « droit au rez-de-ville » engage une autre façon de projeter à plusieurs échelles et en partant du sol et de ses usages.

En novembre 2019, David Mangin et Rémi Ferrand coordonnent un dossier de la revue *Urbanisme* intitulé « Le droit au rez-de-ville », qui se fonde sur les travaux menés durant cette recherche. Par ailleurs, des restitutions et des échanges seront organisés en février 2020 par l'I-Site future.

Étude coordonnée par :  
David Mangin, professeur émérite à l'Éav&t ;  
Rémi Ferrand, enseignant contractuel à l'Éavt et MCF à l'ENSA de Normandie ;  
Soraya Boudjenane, chargée de recherche.



Image : Revue *Urbanisme*, n°414, Automne 2019  
© www.urbanisme.fr



Image : Rez-de-ville, Ahmedabad  
© David Mangin



Image : Restitution de l'étude menée par le DSA d'architecte-urbaniste sur l'adaptation du littoral de Basse-Pointe aux effets du changement climatique, Martinique, Conseil municipal de Basse-Pointe, novembre 2019  
© Thomas Beillouin

## Chaire partenariale « Le littoral comme territoire de projet »

La chaire partenariale « Le littoral comme territoire de projet », dirigée par Frédéric Bonnet, est issue d'une collaboration engagée depuis plusieurs années entre l'École d'architecture de la ville et des territoires et les services des ministères chargés de l'urbanisme et de l'écologie, notamment le Puca, dans le cadre des études menées au sein du DSA d'architecte-urbaniste.

La chaire renforce cette collaboration et en étend la portée en y associant de nouveaux partenaires :

- . L'ENSA de Marseille, permettant d'explorer le littoral méditerranéen.
- . L'ENSA de Normandie.
- . Des experts scientifiques, plus ponctuels : Nacima Baron (Laboratoire Ville, Mobilité, Transport, UPEM) et Pascal Saffache (Laboratoire Pierre Birot, Paris I, directeur-adjoint du centre de Recherche GEODE Caraïbe, EA 929 – UAG), géographes, et Bruno Barroca, architecte.
- . Un partenaire économique, qui doit apporter sa compétence en ingénierie : Artelia.
- . D'autres acteurs institutionnels, comme la DEAL de Martinique ou la DREAL PACA, qui contribuent à la chaire dans le cadre de partenariats ponctuels avec les ENSA, sans toutefois être directement intégrés au dispositif.

La chaire a vocation à fédérer des chercheurs et des enseignants, des partenaires institutionnels publics et des acteurs économiques privés autour d'une thématique territoriale aujourd'hui particulièrement transversale et stratégique à l'aune du changement climatique et du phénomène de littoralisation : celle de la transformation des territoires littoraux.

Les ENSA de Marseille, Normandie et Paris-Est articulent ainsi certains de leurs enseignements autour de la question du littoral. À l'Éa&t, des études du DSA d'architecte-urbaniste sont menées dans ce cadre partenarial depuis 2016, sur différents territoires littoraux, en métropole comme dans les outre-mer. En métropole, elles se sont focalisées sur Cabourg, Dolus-d'Oléron, Cherbourg-en-Cotentin et le littoral de l'Hérault. Dans les outre-mer, elles ont porté sur les communes de Le Prêcheur, La Trinité, Le Carbet, Le Robert, Basse-Pointe (Martinique) et sur l'agglomération de Basse-Terre (Guadeloupe). De nouvelles études sont en cours ou programmées pour l'année 2019-2020 : en métropole sur la commune de Grimaud et en Martinique sur celle des Trois-Îlets. Plusieurs d'entre elles ont eu des suites concrètes. Plus particulièrement, l'étude sur Le Prêcheur a permis d'initier une démarche expérimentale aujourd'hui portée par le Puca à travers le programme des « Laboratoires d'aménagement du littoral », en partenariat avec la commune et la DEAL de Martinique. Cette démarche s'est traduite notamment par une première consultation de maîtrise d'œuvre urbaine, paysagère et sociologique en 2018.

Par ailleurs, la recherche doctorale de Thomas Beillouin est étroitement articulée aux enjeux de la chaire. Ce travail représente un moyen d'articuler recherche scientifique et recherche par le projet. Les études littorales du DSA d'architecte-urbaniste y sont analysées dans le but d'en faire ressortir les principaux apports méthodologiques et conceptuels. Thomas Beillouin et Félicien Pecquet-Caumeil, tous deux architectes-urbanistes diplômés du DSA, publient un article à ce sujet dans la revue *Projets de paysage* : « Le littoral martiniquais à l'épreuve du changement climatique : de l'expérimentation au projet de territoire » (à paraître fin 2019).

## Publication du rapport de l'ADEME L'impact spatial et énergétique des data centers sur les territoires, réalisé par Fanny Lopez (Eav&t) et Cécile Diguët (IAU)

En février 2019 est paru l'impact spatial et énergétique des data centers sur les territoires, rapport de recherche ENERNUM réalisé par Cécile Diguët, Fanny Lopez avec Laurent Lefevre.

Face à la croissance massive des échanges de données et des besoins de stockage, l'impact spatial et énergétique des data centers va être de plus en plus structurant pour les territoires. Leur diversité d'usages, d'acteurs, de tailles et d'implantations rend aujourd'hui complexe la lecture de leurs dynamiques et de leurs effets spatiaux. Le présent rapport s'attache donc à donner une image du paysage des data centers en Ile-de-France et dans trois territoires des États-Unis, représentant chacun des situations spatiales et énergétiques différentes (ville dense, espace périphérique, rural). Facteur potentiel de déséquilibre des systèmes énergétiques locaux, objets dont l'accumulation urbaine et la dispersion rurale questionnent, les data centers font ici l'objet d'une analyse approfondie pour mieux appréhender les nouveaux territoires numériques en construction, les solidarités énergétiques à construire et les alliances d'acteurs à mettre en place.

Un focus est également réalisé sur les infrastructures numériques alternatives et citoyennes, qui se développent aussi bien en Afrique, Amérique du Sud, que dans les territoires mal couverts en Europe ou aux États-Unis. Dédiées à l'accès à Internet et de plus en plus, aux services d'hébergement et de cloud, elles peuvent constituer une réponse distribuée et pair-à-pair, dont l'impact écologique pourrait finalement se révéler plus limité que les infrastructures centralisées de grande échelle car calibrées au plus près des besoins locaux, mais aussi plus résilientes car moins centralisées techniquement et moins concentrées spatialement.

Elles constituent ainsi une option à considérer, soutenir mais aussi à mieux évaluer, pour réduire les impacts spatiaux et énergétiques des data centers. Le rapport propose également des visions prospectives qui combinent des tendances de fond et des signaux faibles pour imaginer les mondes numériques de demain, dont trois possibles sont décrits : *Croissance et ultracentralisation numérique* ; *Stabilisation du Système Technique Numérique et diversité infrastructurelle : quête d'une difficile résilience* ; *Ultradécentralisation numérique : la fin des data centers ?* Enfin, des recommandations sont proposées autour de 3 axes : les acteurs et la gouvernance ; l'urbanisme et l'environnement ; l'énergie. Des pistes d'approfondissement et d'études sont également présentées.



## « Les limites de la croissance de la smart city : espaces et énergies des infrastructures numériques », colloque international, 5-6 juin 2019

Les 5 et 6 juin 2019 s'est tenu à l'école le colloque international « Les limites de la croissance de la smart city : espaces et énergies des infrastructures numériques », organisé par Fanny Lopez (Maitresse de conférences Éav&t, chercheure titulaire au LIAT et associée à l'OCS), et Cécile Diguët (cheffe de projet à l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme Ile-de-France, chercheure associée au LIAT).

Les infrastructures numériques seront l'un des plus importants postes de consommation électrique du XXI<sup>e</sup> siècle. Rien n'est plus consommateur d'espace et d'énergie que les technologies numériques. Les plus pessimistes prévoient une consommation de 51 % de l'électricité mondiale en 2030 pour le secteur informatique dans sa totalité. D'autant que rien ne prouve que le numérique fera économiser de l'énergie.

La smart city – la ville intelligente – semble donc contenir le problème qu'elle prétend résoudre. En effet, l'accroissement exponentiel des données nécessaires à son fonctionnement entraîne une augmentation des besoins en espace de stockage et en énergie. Comment spatialiser, évaluer et mesurer dans les territoires l'impact environnemental des choix techniques numériques au regard de la plus-value sociale attendue ? C'est aussi l'implantation et l'architecture des infrastructures numériques, en particulier les data centers, qui interpellent : quelles formes pour ces infrastructures matérielles et comment mieux les intégrer aux territoires ? Mobilisant des corpus historique, théorique ou projectuel, trois axes seront privilégiés durant le colloque :  
. Les récits de la smart city : histoires critique  
. Forme et échelle des data center  
. Prospective : de ville des Big Tech à la ville pair-à-pair ».



## « Les limites de la croissance de la smart city : espaces et énergies des infrastructures numériques »

5 juin 2019

**9:00**

**Introduction,**  
Fanny Lopez,  
professor Eäv&t, Liat.

**9:30-10:30**

**CONFERENCE :**

**Paris : Smart City of the  
19th Century,**  
Rosalind Williams,  
professor, Massachusetts  
Institute of Technology.

### 1. Smart city storytelling : critical narratives

**10:30-11:00**

**From the street light  
network to the smart city,  
technical mutations and  
ideological permanencies**  
Victor Bayard, PhD student  
at Eivp, Lab'urba Paris-Est  
University.

**11:00-11:30**

**What happened to the  
smart city ?  
Political economy  
of the digital city**  
Antoine Courmont, Ph.D,  
Center for European  
Studies and Comparative  
politics, Sciences Po.

**11:30-12:00**

**Production of public  
space and the right to the  
smart city**  
Mojdeh Mahdavi,  
PhD student  
and teaching fellow,  
Graduate School of  
Design, Harvard University.

**12:00-12:45**

**Animation  
and conclusions  
of the morning.**  
Anne Aguilera,  
researcher at Ifsttar  
and Antoine Picon,  
professor, Harvard  
Graduate School of Design.

### 2. Form and scale of the digital infrastructures

**14:00-14:30**

**Host, mesh, educate,  
incubate, employ :  
Iliad/Free digital  
ecosystem in Paris,  
places and architectures**  
Soline Nivet, Ph.D,  
associate professor Ensa  
Paris-Malaquais, ACS - UMR  
AUSser (CNRS).

**14:30-15:00**

**That cloud, which I  
can't endure to look on.  
Promoting, contesting  
and governing data  
centers in Plaine  
Commune, Paris**  
Clément Marquet, Ph.D  
student at Télécom  
ParisTech.

**15:00-15:30**

**Infrastructural  
Development in the Digital  
Age : Scenarios from  
Nairobi**  
Prince K. Guma, Ph.D,  
researcher Utrecht University.

**15:30-16:00**

**Spatial and material  
approach for the  
characterization of  
mobile information  
systems, based on uses in  
the Sahelian region**  
Béchir Abba Goni, Ph.D,  
assistant professor,  
Ndjamena University.

**16:00-17:00**

**Animation  
and conclusion  
of the afternoon panel.**  
Sylvy Jaglin, professor,  
Marne-la-Vallée University,  
Latts  
and David Mangin,  
professor, Eäv&t, OCS.

**6 juin 2019**

### 3. Prospective : from the Big Tech city to the peer-to-peer city

**9:30-10:30**

**CONFERENCE :**

**Social and ecological  
implications  
of digital growth**  
Fabrice Flipo, professor  
at Télécom ParisTech,  
researcher at the Lcsp,  
Paris 7 Diderot University.

**10:30-11:00**

**Anthropocene and  
Digital Colonialism :  
Speculative Narratives  
from the Middle East**  
Ozgun Eylul Iscen,  
Ph.D student,  
Duke University.

**11:00-11:30**

**Portraying « smartness »**  
Delfina Fantini van Ditmar,  
PhD, Lecturer at the  
Royal College of Art, London.

**11:30-12:00**

**Innovative project tools  
and alternative  
metropolitan stories :  
construction of smart  
and low-tech scenarios  
for Paris 2024**  
Cristiana Mazzoni,  
professor Ensa Paris  
Belleville School of  
Architecture,  
Ipraus - UMR AUSser (CNRS)

**12:00-12:45**

**Animation  
and conclusion  
of the morning panel.**  
Dominique Rouillard,  
professor Paris Malaquais  
School of Architecture,  
and François Hugué, PhD,  
independant researcher.

**14:00-14:30**

**Digital infrastrutures  
as a common and  
sustainability**  
Roger Baig Viñas  
PhD student, Universtiat  
Politécnica de Catalunya.

**14:30-15:00**

**Reclaiming the Urban/  
Digital Commons :  
Collective Action and  
Conviviality in the Hybrid City**  
Félix Tréguer, associate  
researcher at the CNRS,  
Center for Internet and Society  
and post-doctoral researcher  
at Ceri Sciences Po.

**15:00-15:30**

**Disaster Architecture:  
The End of the Digital  
World in the Data Centre  
Industry**  
Alexander Taylor, Ph.D  
student, University of  
Cambridge.  
and François Hugué, PhD,  
independant researcher.

**15:30-16:00**

**Eco-design or data centres  
collapse : 3 scenarii**  
Laurent Lefevre,  
researcher, Inria Lyon.

**16:00-17:00**

**CONFERENCE :**

**Distributed city: imaginaries,  
uses and tensions.**  
Valérie Peugeot, researcher,  
Orange Labs.

**17:00-18:00**

**Animation  
and conclusion  
of the morning panel.**  
José-Frédéric Deroubaix,  
researcher at LEESU,  
François Ménard,  
researcher at  
Plan Urbanisme  
Construction  
architecture (Puca),  
Francesca Musiani,  
researcher at  
l'Institut des sciences  
de la communication  
du CNRS (Iscc).

## Adhésion de l'Éav&t au réseau Espace Rural & Projet Spatial (ERPS)



**Consult'Action en Ardèche**  
4 résidences pour penser les ruralités de demain

CAUE Ardèche  
ARDÈCHE  
La Région  
CULTURE  
CGER

L'Éav&t a signé en octobre 2019 la charte liant les écoles membres du réseau scientifique thématique « Espace rural & projet spatial » (ERPS).



Image : *Observatoire photographique du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche*  
© Geoffroy Mathieu et Bertrand Stofleth, 2005

Le réseau ERPS est porté par l'ENSA de Saint-Étienne (ENSASE), sous la double-tutelle du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. L'ENSASE met à disposition du réseau une ingénierie de pilotage de projet et d'animation du réseau. Les actions sont conduites sous la responsabilité scientifique de Xavier Guillot, professeur à l'ENSAP de Bordeaux.

Le lien entre les écoles et le pôle d'organisation du réseau ERPS est assuré par un enseignant référent désigné au sein de chaque établissement signataire de la charte. Au sein de l'Éav&t, Laurie Gangarossa et Frédéric Bonnet sont les enseignants référents. L'école s'engage, comme tous les établissements signataires de cette charte, à :

1. Impulser une dynamique collective de réflexion sur les espaces ruraux.
2. Partager l'ensemble des objectifs attribués au réseau scientifique thématique ; capitaliser et diffuser les produits de la recherche scientifique dans le domaine de la transformation spatiale des espaces ruraux contemporains ; participer d'une dynamique scientifique collective résolument tournée vers la construction de l'espace européen de la recherche ; renforcer les relations triangulaires entre productions scientifiques, pratiques pédagogiques et enjeux professionnels ; construire, dans le domaine thématique considéré, une logique doctorale mobilisatrice et innovante ; œuvrer à une véritable production scientifique collective assumée à l'échelle européenne par les membres du réseau.
3. Ancrer la réflexion dans un territoire d'expérimentation.

## Projet de recherche/action « Consultation » dans le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, avec Laurie Gangarossa (Éav&t)



RÉSIDENCE D'HIVER



RÉSIDENCE DE PRINTEMPS

Image : *Récits transitoires*, In.cipit, 2019

Entre février et octobre 2019, Laurie Gangarossa, doctorante de l'OCS et maîtresse de conférence associée à l'école, a porté un projet dans le cadre de la recherche action « Consult'Action – 4 résidences pour penser les ruralités de demain ». Ce programme a été porté par le CAUE de l'Ardèche, le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche et le réseau de recherche ERPS.

L'enjeu du programme a consisté à penser simultanément les transformations de quatre localités (Saint-Victor, le Cheylard, Sainte-Marguerite-Lafigère et Saint-Cirgues-en-Montagne) par l'immersion de quatre équipes pluridisciplinaires sur le territoire, puis par des restitutions scientifiques (expositions, communications, articles...). Laurie Gangarossa a été mandataire, en tant qu'architecte et chercheuse, de l'une de ces équipes. Également composée de Nicolas Julien (architecte programmiste), d'Andréas Blanchardon (paysagiste), de Paola Gonzales Jara (urbaniste) et de Violette Soleilhac (étudiante au Master EVAN à l'ENSACF), l'équipe In.cipit s'est réunie autour du projet « Récits transitoires ». Celui-ci s'est intéressé à l'adaptabilité d'un village de moyenne montagne – Saint-Cirgues-en-Montagne – dans un contexte de changement climatique et de renouvellement des pratiques du

tourisme de fraîcheur.

La forme de la recherche-action a favorisé une approche multi-scalaire du projet, l'expérimentation de démarches participatives et l'invention de nouveaux récits. Ainsi, chaque résidence a donné naissance à un conte exprimant les enjeux de la saisonnalité locale : le *Conte d'hiver* et le *Conte de printemps* où la fiction a assuré la transition entre l'existant et la prospective.

Ce projet d'écriture s'est construit parallèlement à la thèse de Laurie Gangarossa consacrée aux autobiographies d'architectes. Le récit à la première personne, les liens entre fiction et projet, les interférences entre littérature et architecture, ont ainsi pu être explorés. Ces réflexions se sont ensuite déclinées en plusieurs communications réalisées à l'automne 2019. Avec, notamment, la participation à la Journée d'étude « Écrire l'espace urbain » à Genève (HES.SO, Université de Genève & EPFL), au Séminaire de rentrée du Labo junior « En quête de voix » à Lyon (ENS) ainsi qu'à deux tables-rondes lors des 10èmes Rencontres ERPS (ENSAL & CERMOSEM).

## Résidence de recherche de Paul Bouet au Centre canadien d'architecture, juillet-août 2019

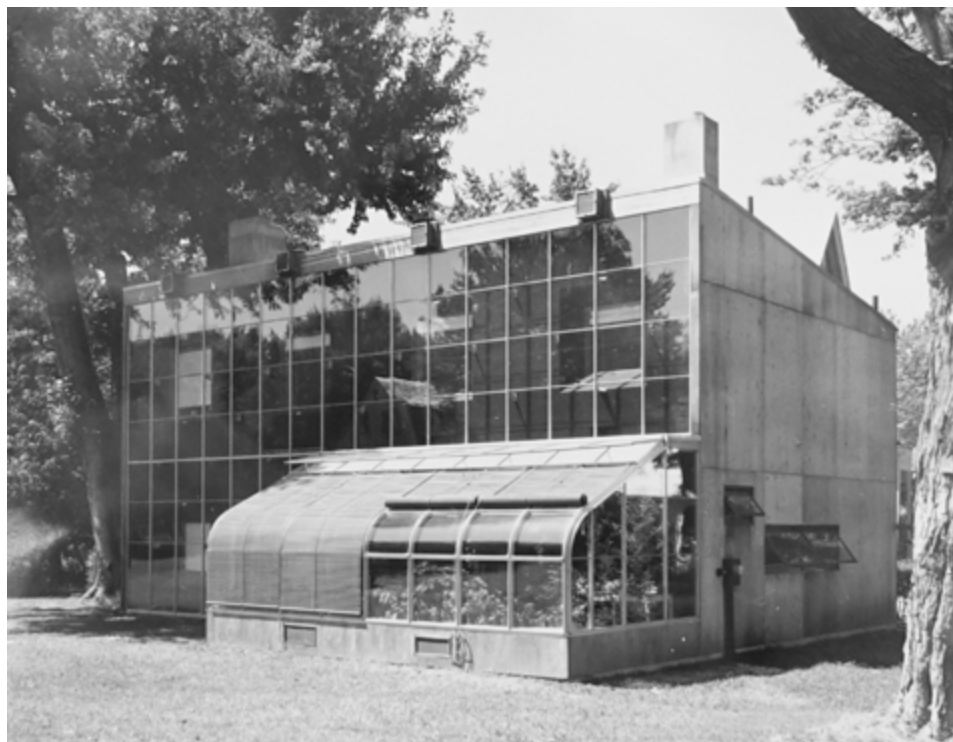


Image : Douglas Kelbaugh, Maison à Princeton (New Jersey), 1974-1975  
© CCA, fonds Douglas Kelbaugh

En 2019, Paul Bouet a été lauréat du programme du Centre canadien d'architecture (CCA) pour les doctorants. Dans ce cadre, il a passé deux mois à Montréal pour y développer le volet international de sa thèse de doctorat sous la forme d'un projet de recherche intitulé « Domestiquer le soleil, 1968-1982. Transferts technologiques et théoriques entre France, Afrique du Nord et Amérique du Nord ». Il y a notamment étudié le fonds d'archives de l'architecte américain Douglas Kelbaugh et consulté de nombreux périodiques et ouvrages en anglais, peu accessibles en France. Ses recherches sur place ont été présentées dans le cadre du symposium des doctorants en résidence lors d'une intervention intitulée « "America's First Trombe Wall": The Kelbaugh House (1974-

1975) and the New Environmental Agenda of Solar Technologies », le 22 juillet 2019. Avec la douzaine d'autres doctorants internationaux lauréats du programme, il a également participé au séminaire « Archival Absencing », qui visait à interroger les manques et les non-dits dans les archives, notamment pour les recherches qui se situent à l'intersection entre architecture, études de genre, et études coloniales et postcoloniales. La résidence de recherche de Paul Bouet au CCA a également bénéficié du soutien du groupe transversal Ville et énergie du *Labex Futurs urbains* et celui de l'OCS.

## Cycle des leçons du mardi *La fin d'un monde* organisé par Jean-François Blassel et les enseignants de la formation DPEA PoCa Post-Carbone



Illustration : © Cheng «Lily» Li

**Cycle des leçons du mardi**  
**La fin d'un monde**  
sous la conduite de l'équipe pédagogique du DPEA PoCa Post-Carbone

**8 octobre**

**Yves Cochet**

**15 octobre**

**Jean-Paul Engelibert**

**22 octobre**

**Bárbara Maçães Costa**

**29 octobre**

**Catherine Mauni**

**5 novembre**

**Virginie Maris**

**12 novembre**

**Julien Choppin**

**19 novembre**

**Malcolm Ferdinand**

**10 décembre**

**Alexandre Chemetoff**

à 13 h 30 amphithéâtre

Entre octobre et décembre 2019, la formation PoCa a organisé le cycle de conférences des leçons du mardi sur le thème « La fin d'un monde ».

Modification des grands cycles biogéochimiques de la planète et crise climatique, augmentation exponentielle de la consommation des ressources terrestres de toutes natures, pollution globalisée et persistante, fragmentation, réduction et destruction des habitats naturels : nos actions sur la nature sont systémiques, globales et irréversibles.

L'entrée dans l'Anthropocène des êtres humains, devenus véritable force géologique, nous impose des responsabilités nouvelles vis-à-vis de la nature et des générations futures. Il s'agit d'apprendre à habiter autrement la Terre.

La série de conférences « La fin d'un monde » propose d'explorer prospectivement et rétrospectivement les contours de cette transformation radicale.

Nous avons choisi d'aborder la question de l'effondrement et d'interroger les territoires, paysages, architectures qui lui sont associés d'une façon ou d'une autre.

Plusieurs disciplines sont mobilisées (histoire, écologie, anthropologie, philosophie politique) pour questionner les territoires et la spatialité de la catastrophe environnementale et du changement climatique et ouvrir des perspectives à la partir de l'écologie politique.

### Programme

Le mois de la recherche à l'Éav&t

sous la conduite de l'équipe de recherche OCS

4 avril à 13 h espace sous amphi

Présentation par Fanny Lopez (maîtresse de conférence à l'Éav&t) du livre *L'ordre électrique et de l'impact spatial et énergétique des data centers sur les territoires* rapport de recherche financé par l'ADEME sur les infrastructures numériques

11 avril à 18 h espace sous amphi

Exposition : « Qu'est-ce que la recherche architecturale ? »

Commissariat : Mathias Rollot, Margaux Darrieus, Frédérique Mocquet

12 avril à 13h en amphi 130

Présentation du doctorat par Caroline Gallez (directrice de l'École Doctorale VTT)

12 avril à 13h15 en amphi 130

Mon mémoire en 180 secondes

Kelly Guenancia, Guillaume Mourgues, Marine Rubio et Yousra El Abassi, Gildas Martinez et Camille Campos, Elliott Albaz et Michele Franzoi, Reda Erraziqi et Rose Hewins, Jian Guan, Quentin Jezegou

19 avril de 13 h à 14 h espace sous amphi

Tournoi inter-filières autour du jeu pédagogique

La ligne du temps : architecture

19 et 20 avril à partir de 9h espace Niemeyer (75019)

Colloque *Designing Community* organisé par NOÛDesign en partenariat avec l'EHESS, l'OCS/AUSser et l'Éav&t

24 avril de 9 h15 à 18 h 30

Journée doctorale de l'OCS

organisée par Paul Bouet (OCS/AUSser)

avec la participation

de Pierre Chabard (ENSA Paris-La Villette, Atthep/AUSser)

et Soline Nivet (ENSA Paris-Malaquais, ACS/AUSser)

Présentations des travaux de

Marie Bourget-Mauger, Mariabruna Fabrizi,

Laurie Gangarossa, Thomas Beillouin,

Alessandra Marcon, Charles Rives

**OCS**

École d'architecture  
de la ville & des territoires  
à Marne-la-Vallée

Durant le mois d'avril 2019, l'école a organisé une série d'événements qui ont permis de mieux comprendre le rôle de l'OCS au sein de l'école et au-delà, celui de la recherche architecturale d'une manière plus large.



Image : Vue de l'exposition © Éav&t

Parmi les événements du mois de la recherche, l'exposition « Qu'est-ce que la recherche architecturale » a été préparée par l'équipe enseignante de l'atelier recherche et les étudiants. Yèn Bui, Nanthilde Charbonnier, Guillaume Grégoire, Charles Kitenge, Kenza Maachi, Stéphany Pelas, Lola Rigal, Sofia Rougui et Ismael Sakout ont produit les documents, conçu et mis en place la scénographie de l'exposition sous la direction de Mathias Rollot, Margaux Darrieus et Frédérique Mocquet.

En quoi l'architecture, « discipline » intuitive, instable, indéfinie, sensitive et subjective, pourrait-elle se prévaloir d'une forme de recherche scientifique objective, capable d'explicitier ses méthodes, ses visées et les connaissances qu'elle pourrait produire ? Reconnaître la part rationnelle de l'architecture suffit-il à faire état de sa « scientificité » ? Et qu'aurait de spécifique une recherche en architecture à l'heure de l'anthropocène ? Pour tenter de répondre à ces questions, « L'Atelier recherche » de l'Éav&t a conduit durant ces trois années plusieurs dizaines d'entretiens avec des chercheurs reconnus des milieux architecturaux français et internationaux.

Ces rencontres, réalisées par les étudiants, ont été considérées comme des occasions d'apprentissage autant que comme des outils de production d'un savoir disciplinaire – validant l'hypothèse paradoxale qu'un corps étudiant est capable, dans un cadre pédagogique en synergie avec une équipe de recherche, de contribuer à la production de connaissance scientifique.

L'exposition présente les résultats de ces enquêtes collectives menées entre 2016 et 2019. Vingt-et-une de ces rencontres y sont synthétisées en vue de faire apparaître les angles saillants du débat contemporain sur la question. Autour de cette restitution centrale sont exposés d'autres documents qui complètent l'enquête. L'exposition est aussi l'occasion d'un retour historique sur les productions de l'équipe OCS, des publications *Marnes, documents d'architecture* à tout un ensemble d'autres publications et bulletins d'informations.

**PGARA**

Petit glossaire  
des acronymes  
de la recherche  
architecturale

École d'architecture  
de la ville & des territoires  
à Marne-la-Vallée

Image : couverture du PGARA, *Petit glossaire des acronymes de la recherche architecturale* conçu à l'occasion de l'exposition

## The Poetics of Reason, Triennale de Lisbonne Commissaire général : Eric Lapierre



© Fabio Cunha

La 5ème édition de la Triennale d'architecture de Lisbonne est *The Poetics of Reason*. Ce titre indique que, malgré sa dimension subjective et non scientifique, l'architecture repose sur la raison, et a pour but de mettre en lumière la spécificité de cette raison. En effet, le fait que l'architecture soit enracinée dans la raison et la rationalité est ce qui la rend compréhensible, c'est-à-dire partageable par tous et pas seulement par les architectes.

Il est aujourd'hui plus que jamais indispensable de définir une architecture pour notre condition ordinaire contemporaine. À la suite d'une massification de la construction – plus de bâtiments ont été construits depuis le début du siècle précédent qu'au cours de toute l'histoire précédente – une telle condition implique que tout le monde a le droit de comprendre l'architecture sans avoir de formation spécifique dans le domaine. Chacune des cinq expositions qui composent la Triennale 2019 aborde un aspect ou une dimension de ce thème, dans le but de circonscrire les enjeux de la rationalité architecturale.

Les commissaires des expositions sont tous des enseignants de l'école ; et la triennale se nourrit des travaux menés ces dernières années par les enseignants et les étudiants dans le cadre de la filière Architecture et Expérience de l'Éav&t. Éric Lapierre a conçu « Economy of means », Mariabruna Fabrizi et Fosco Lucarelli proposent « Inner Space » et Sébastien Marot « Agriculture and architecture : taking the country's side » quand les duos composés par Tristan Chadney et Laurent Esmilaire et Giovanni Piovenne et Ambra Fabi composent respectivement les expositions « Natural beauty » et « What is ornament » ?

## Economy of means, Eric Lapierre



Image : Albert Frey, Canvas weekend house, Fort Salonga, North Forth, 1934-35.  
© Special Collections, John D. Rockefeller Jr. Library, The Colonial Williamsburg Foundation

*Économie de moyens* nous met au défi d'utiliser un moyen au service de plusieurs fins, en cherchant ce qui fait de cette catégorie à la fois un marqueur et une condition préalable d'une architecture rationnelle. C'est une vérité universellement reconnue qu'à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle les ressources de tous types, dans le monde entier, doivent être gérées avec une conscience et un soin accrus. Les architectes explorent les limites de la définition de l'architecture elle-même en réduisant les moyens matériels, économiques et conceptuels qu'ils mobilisent dans un projet de construction.

L'économie de moyens est une catégorie esthétique aussi bien qu'un outil de conception, qui nous autorise à imaginer et évaluer les résultats. Elle est au cœur de toute conception pertinente, quel'en soit le médium. Dans son sens usuel, elle consiste à utiliser le moins de moyens possible pour atteindre un objectif spécifique.

Au-delà, nous lions cette expression est fondée sur une approche critique envers les moyens employés pour créer quelque chose. L'économie de moyens peut concerner aussi bien le processus que le résultat. Elle est une investigation de formes, dans toutes leurs dimensions. La forme est l'horizon de toute activité humaine, poussée à son plus haut degré d'accomplissement. L'économie de moyens est l'ADN de la bonne forme. L'architecture consiste à définir la bonne forme d'un bâtiment. Employer peu de choses et le faire de manière attentive autorise les architectes à fournir du sens et de l'intelligibilité à leurs bâtiments.

Cette exposition est multisensorielle, et fondée sur un grand nombre d'exemples contemporains et historiques. Elle explore les manières innovantes dont les architectes et designers vont vers des solutions plus responsables, éthiques, soutenables et *in fine* belles aux enjeux locaux et globaux, ainsi que des intersections entre architecture et les autres arts visuels.

## Agriculture and architecture : taking the country's side, Sébastien Marot



© Fabio Cunha

Faisant le point sur les graves problèmes environnementaux auxquels notre monde est actuellement confronté, cette exposition souhaite lancer une réflexion (à la fois rétrospective et prospective) sur le lien étroit qui unit les disciplines jumelles de l'agriculture et de l'architecture, ainsi que sur leur divorce croissant depuis la révolution industrielle. Son objectif est d'apprendre des scientifiques, des activistes et des concepteurs qui ont constamment exploré l'hypothèse d'un avenir de la filiation énergétique et de ses conséquences, pour la nouvelle conception et le maintien des territoires vivants. L'agroécologie et la permaculture ont mis au point des concepts et des stratégies utiles pour imaginer une technologie postindustrielle basée sur une économie radicale d'énergie et de ressources matérielles.

Et si on considérait la permaculture pas seulement comme une sorte d'architecture ? Qu'en est-il de la redéfinition de la rationalité de l'architecture et de l'économie de moyens aujourd'hui ? L'exposition est structurée en trois espaces principaux : un espace central composé de sept sections, une illustration à grande échelle et un espace de projection de films documentaires. *Taking the Country's Side* est une tentative réflexive et didactique de reconnecter architecture et agriculture et de souligner les leçons que les architectes et les urbanistes contemporains pourraient tirer de cette école de pensée et d'action.



Mc Lean, Virginia, 1978 © Joel Sternfeld

## Inner Space, Mariabruna Fabrizi et Fosco Lucarelli

*Inner Space* fait partie d'un projet en cours sur la construction de l'imaginaire architectural. L'exposition propose d'explorer l'espace qui se situe entre les réalités intérieures et extérieures. Cet espace pourrait être habité et exploré en soi, en recherchant les moments dans lesquels les deux domaines interagissent de manière la plus vive. En outre, ce projet identifie également deux mouvements parallèles et étroitement imbriqués qui interviennent dans la construction de l'imaginaire architectural : un collectif et un individuel, comme deux sphères se complétant.

L'objectif est d'identifier l'imagination comme un territoire immersif qui peut être vécu, traversé et même habité, défini comme une capacité humaine reposant en partie sur un processus collectif. Ce moment collectif dans la construction de l'imagination se mêle à un moment individuel, développé par chaque auteur. *Inner Space* identifie également la manière dont l'imagination architecturale est capable de nourrir d'autres disciplines : de l'art aux jeux vidéo, en passant par la réalité virtuelle, la bande dessinée et l'expertise judiciaire.

Le processus de conception architecturale commence généralement par l'identification d'un certain nombre d'idées et d'images mentales, qui sont traduites en une série de documents (croquis, modèles de travail et dessins).



Irena-Gajic, 100 houses, Belgrade, Serbie, 2015



© Fabio Cunha

Ce processus ne reprend pas chaque fois qu'un nouveau projet commence, mais repose sur une construction de toute une vie d'imagination, nourrie par une relation volontaire occasionnelle entre l'auteur et un champ d'images et de concepts sur une longue période. Les architectes ont dessiné leur espace intérieur, construisant des moyens inventifs pour connecter le monde extérieur et le royaume intérieur de leurs esprits. L'exposition aborde les rideaux du processus de conception, interroge le déroulement du processus cognitif de l'imagination et son fonctionnement dans une œuvre d'architecture en identifiant deux mouvements parallèles et étroitement imbriqués dans la construction de l'imagination.

## La réparation, soutenance de l'HDR de Paul Landauer, le 23 octobre 2019

Le 23 octobre 2019, Paul Landauer a soutenu dans l'amphithéâtre de l'Éav&t son habilitation à diriger des recherches, intitulée La réparation. Le jury était composé de :

- . Pierre Caye, Directeur de recherche, Centre Jean Pépin CNRS/ENS (UMR 8230) (rapporteur).
- . Carola Hein, Professor and head of the history of architecture and urban planning, Delft University of Technology, Pays-Bas (rapporteuse).
- . Sébastien Marot, HDR, Professeur, École d'architecture, de la ville et des territoires Paris Est, OCS-AUSser (UMR 3329) (examinateur).
- . Antoine Picon, Directeur de recherche, École des Ponts ParisTech, LATTs (UMR 8134) et professeur à Harvard University (garant de l'habilitation).
- . Dominique Rouillard, HDR, Professeure, École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, directrice du LIAT (examinatrice).
- . Alain Schnapp, HDR, Professeur émérite, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (rapporteur).
- . André Tavares, Research Fellow, Escola de Arquitetura, Universidade do Minho, Lab2PT, Guimarães, Portugal (examinateur).
- . Danièle Voldman, Directrice de recherche émérite, CNRS-CHS, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (examinatrice).

Ancré dans le champ de l'histoire et des cultures de l'architecture, cette habilitation à diriger des recherches (HDR) rend compte, dans un premier volume, d'un parcours personnel qui croise recherche, pratique et pédagogie. Une suite de textes qui n'a rien de chronologique invite le lecteur à partager quelques idées et quelques observations. L'introspection s'y mêle au récit, l'aveu s'y rapproche du témoignage, le sentiment y concurrence l'histoire. Il n'y a pas de plan, juste l'indication des années auxquelles se rapportent les événements qui sous-tendent ces pensées. Il en émane un faisceau de questions qui porte sur le standard – quels rapports l'architecture entretient-elle avec la norme et l'ordinaire ? – l'engagement – qu'est-ce qui distingue la parole de l'architecte de celle du chercheur ? – et la mort – quel rapport entretient l'architecture avec la perte et l'oubli ? –.

Le premier volume est suivi d'un essai qui pose les bases du travail de recherche que Paul Landauer souhaite mener dans les années qui viennent. Ce travail prend appui sur deux hypothèses. La première, historique, est que les architectes de la modernité industrielle n'ont pas seulement revendiqué la tabula rasa pour faire de la place au neuf : ils ont, de manière concrète, intégré les motifs et les techniques de la démolition à leurs projets. Cette puissance (de feu) et cet imaginaire (guerrier) commencèrent à perdre de leur efficacité au cours des années 1980, lorsque la désindustrialisation provoqua l'abandon d'un nombre de plus en plus significatif de bâtiments et de territoires issus de cette même modernité.

A la question « comment faire du vide ? » se substitua la question : « que faire du vide ? ».

La seconde hypothèse est prospective : le futur de l'architecture sera déterminé par l'usage, l'imaginaire et les modalités de transformation des restes bâtis de la modernité jetable. La transition écologique imposera le recyclage des bâtiments et des sites existants et mettra à l'agenda son corollaire, à savoir le déploiement d'une architecture du stock, en rupture avec les installations éphémères du flux que l'on continue de construire et d'abandonner. L'intérêt grandissant d'artistes – mais aussi de touristes – pour les rebuts du siècle passé, incitera ensuite les architectes à réactiver l'imaginaire de la ruine, lequel cristallise, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, la perte et une méditation sur le temps. Enfin, l'étendue des délaissés surpassera les besoins en construction, amenant les architectes à renoncer à pratiquer un art de la rédemption au profit de ce que le chercheur propose d'appeler un art de la réparation.

Ce dernier thème de la réparation donne son titre aux deux premiers volumes. Le premier a pour sous-titre « Un architecte face à l'oubli », le second, « L'architecture face aux nouvelles ruines ». Un troisième volume présente la liste complète des travaux de recherche de Paul Landauer et rassemble quinze textes témoignant des étapes d'un parcours de recherche qui a commencé durant ses études d'architecture.



Image : Soutenance de Paul Landauer en amphithéâtre, 23 octobre 2019  
© Éav&t

# Thèses en cours à l'OCS



# Thèses en cours à l'OCS

## Thomas Beillouin *Les stratégies d'aménagement à l'épreuve des aléas littoraux*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS) et de Frédéric Bonnet (OCS), en préparation depuis septembre 2017. Sous contrat doctoral I-Site, et avec un soutien de la Caisse des Dépôts.

Le littoral est le lieu privilégié d'une hybridation entre milieux et aménagements. À l'échelle mondiale, 60 % de la population vivrait dans des zones côtières. En constante augmentation, cette présence génère une importante richesse économique mais accroît la vulnérabilité de ces écosystèmes habités. Dans cette confrontation, les aléas d'érosion et de submersion marine jouent un rôle singulier : en remodelant le rivage de manière incessante, ils contribuent à la transformation des littoraux et en altèrent les aménagements. En quoi la prise en compte des aléas littoraux dans l'aménagement contribue-t-elle au renouvellement des outils du projet urbain et architectural en milieu littoral ?

Cette thèse se focalise sur le territoire de France métropolitaine entre le 19<sup>e</sup> et le 21<sup>e</sup> siècle, période non seulement marquée par une urbanisation importante mais aussi par une redécouverte brutale des risques littoraux dans le contexte du changement climatique. Le bilan catastrophique de la tempête meurtrière Xynthia de 2010 et le recul spectaculaire de la côte aquitaine durant l'hiver 2013-2014 ont en effet profondément remis en question cette urbanisation. Faisant l'hypothèse que les fluctuations du rivage conduisent à repenser l'aménagement du littoral à l'aune d'une certaine souplesse, cette recherche interroge l'émergence du paradigme de « l'épaisseur littorale » dans les sphères de la recherche, des institutions publiques et des disciplines de projet. Fondée sur la nécessité de rapprocher la géographie physique et l'urbanisme, l'épaisseur littorale pourrait-elle constituer un modèle d'aménagement permettant de concilier réduction de la vulnérabilité et projet de territoire ?

Dans un premier temps, ce travail s'attache à retracer l'évolution des modèles d'aménagement du littoral. En cherchant à expliciter les rapports qu'ils ont entretenus avec les dynamiques naturelles du rivage, il s'agit de montrer comment le littoral est progressivement devenu un territoire à risques. Mettant en évidence la crise de modèle dont témoigne l'aménagement des espaces côtiers depuis la fin du 20<sup>e</sup> siècle, la thèse interroge ensuite la capacité de l'épaisseur littorale à faire modèle, tant pour limiter la vulnérabilité des territoires que pour encadrer leur urbanisation.

Pour cela, les stratégies d'aménagement développées dans cinq territoires sont analysées : extension d'une marina au Barcarès, création d'espaces publics anti-submersion à La Rochelle, relocalisation des biens à Lacanau, mise en valeur de la façade littorale de Saint-Nazaire et renaturation d'anciens salins en Camargue. Les apports méthodologiques de l'architecte-urbaniste sont finalement explorés à travers trois axes stratégiques : l'élaboration et le portage de scénarios d'adaptation sur le long terme; l'intérêt et les limites des techniques constructives basées sur la légèreté, la transparence et la réversibilité ; la restauration des écosystèmes littoraux comme stratégie de projet.

## Paul Bouet *Architecture et énergie solaire dans la France d'après-guerre. De la décolonisation à l'écologisme, 1952-1986*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS), en préparation depuis janvier 2016.

Dans les décennies suivant la Seconde Guerre mondiale, des recherches furent menées pour utiliser l'énergie solaire dans les bâtiments, principalement à des fins de chauffage, donnant lieu à un ensemble de réalisations expérimentales. Elles s'accompagnèrent d'une tentative de repenser la théorie de l'architecture à l'aune de l'intégration des énergies renouvelables et de l'adaptation au climat. La thèse retrace l'histoire de ce projet d'ensemble, qualifié par ses contemporains d'« architecture solaire », en le situant dans le contexte de la France d'après-guerre et en croisant les approches propres à l'histoire de l'architecture et à l'histoire environnementale. Elle est structurée en deux parties, de part et d'autre du changement de perspective qui s'opère autour de 1973. On analyse d'abord les expérimentations menées par des scientifiques et des architectes en Afrique du Nord à la fin de la période coloniale, visant à utiliser l'énergie solaire pour fonder des établissements humains dans les territoires reculés du Sahara et du Sahel. On étudie ensuite le rôle joué par l'architecture solaire dans la tentative d'établir une société écologique parallèlement à la montée en puissance des préoccupations environnementales en Occident et aux crises pétrolières des années 1970, jusqu'à l'échec de cette tentative. En conclusion, on propose d'interpréter l'architecture solaire comme une alternative, une trajectoire finalement non suivie dans l'histoire des rapports entre architecture et environnement.

## Marie Bourget-Mauger *Évolution, enjeux et modalités de l'intégration des objets techniques en architecture*

Sous la direction d'Antoine Picon (LATTS) et de Jean-François Blassel (OCS), en préparation en contrat CIFRE avec VINCI Energies depuis septembre 2018.

L'intégration des objets connectés dans les environnements de bureau toujours plus diffus ouvre aujourd'hui un nouveau champ de recherche pour l'architecture. Au-delà de la question de la mise en connexion de l'objet technique au sein des organisations managériales, cette recherche étudie les processus socio-économiques qui poussent, renforcent et valorisent cette omniprésence technique dans les environnements du travail. Ces processus regroupent les jeux d'acteurs, les modèles économiques sous-jacents, ainsi que l'imaginaire englobant la notion d'objet connecté. Ainsi, ces objets techniques en réseau témoignent de la recherche d'une optimisation accrue, généralisée et globalisante des environnements et des hommes. C'est pourquoi les objets connectés sont un point d'entrée pertinent pour l'étude de l'évolution des espaces de bureau.

L'hypothèse est que l'intégration des objets connectés dessine une nouvelle typologie architecturale. Cette typologie, tournée vers la rentabilité des hommes et des machines, assujettit l'architecture au principe d'optimisation. De plus, cette intégration amène à questionner les doctrines managériales et idéologiques sous-jacentes qui construisent les expériences, les modèles et la matérialité de l'environnement du bureau. Une enquête auprès d'acteurs de l'écosystème du « Smart Building » permettra de définir : les contours des représentations de la notion d'environnement connecté, les imaginaires fondés sur des références architecturales contemporaines, et les argumentaires marketing déployés. Enfin, l'analyse des références architecturales, de leur contexte de production, des outils de diffusion, ainsi que l'étude des conditions d'utilisation réelles des espaces permettra de mettre en lumière les critères de cette nouvelle typologie architecturale générée par les objets connectés.

## Federico Diodato

### *Le sol productif. L'aménagement des sites d'activités dans la ville périurbaine*

Sous la direction de Sébastien Marot et Eric Alonzo (OCS), en préparation depuis novembre 2019, en co-tutelle avec l'Université de Bologne (Alma Mater Studiorum), Giovanni Leoni et Andrea Borsari.

La périurbanisation du territoire français a été largement influencée par la délocalisation des entreprises en recherche de foncier de faible valeur leur permettant de répondre à leurs besoins en surfaces et d'être bien connectées à la ville par des accès routiers rapides. L'implantation de ces entreprises de différents secteurs (industriel, logistique, commercial et de services) a constitué de nouvelles polarités dans le territoire périurbain, qui ont fait émerger un mode d'organisation antinomique avec les fondements de la ville (David Mangin, 2004), déterminé par sa fragmentation et sa discontinuité spatiale.

Pour favoriser le développement économique et aménager de manière rationnelle le territoire, l'outil d'aménagement de Zone d'Activités Économiques (ZAE) a été développé et s'est généralisé à partir des années 1960. La localisation, l'usage du sol et les règles d'implantation des ZAE ont été définis par le Plan d'Occupation des Sols (POS) et depuis la loi Alur par le Plan Local d'Urbanisme (PLU). Le PLU, sectorisant à l'échelle communale le territoire en zones fonctionnelles, a du mal à déterminer une réglementation qui allie le développement de zones résidentielles, des activités économiques et la préservation des terrains agricoles. Les ZAE résultantes sont donc décontextualisées et les entreprises se retrouvent dans des sites qui forment des enclaves monofonctionnelles. Nous utilisons le terme « zone d'activités » précisément lorsque les activités en question n'ont pas de lien réel avec le territoire, si ce n'est qu'elles sont parquées ou confinées dans la géographie du réseau d'échanges.

Je fais l'hypothèse d'étudier les sites d'activités à travers la relation qu'ils instaurent avec leur sol, qui, élément d'articulation et de qualification (Bernardo Secchi, 1986), organise les relations économiques et sociales structurant le territoire périurbain. Je propose d'introduire le concept de « sol productif » en tant qu'horizon de référence pour le développement futur de la recherche. Le sol productif peut faire référence simultanément au :

- Sol qui produit ;
- Sol en tant que socle de la production ;
- Sol en tant que ressource pour la production.

C'est le rapport du sol en tant que socle de la production à la lumière de la productivité du sol qui est questionné. Une grande part de la production des sites d'activités a à voir avec ce sol, mais comment les entreprises peuvent-elles cultiver un rapport plus intime avec ce sol qu'elles ne font aujourd'hui qu'occuper ? Pour répondre à cette question j'analyserai et comparerai des sites d'activités au sein de la ville nouvelle de Melun-Sénart et dans la ville métropolitaine de Bologne, en Émilie-Romagne, à travers leur variété dimensionnelle et la superficie utilisée (affectation des sols), leur variété programmatique (usage des sols) et la relation qu'ils instaurent avec le territoire (ancrage territorial).

## Mariabruna Fabrizi

### *La construction de l'imaginaire des architectes*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS), en préparation depuis septembre 2018.

À partir du XX<sup>e</sup> siècle, la production architecturale est connue presque exclusivement à travers ses représentations reproduites dans des magazines spécialisés et des expositions. Aujourd'hui, à plus forte raison, la production architecturale est répandue et expérimentée davantage à travers des moyens de reproduction qui abstraient les bâtiments, les théories et les dessins de projet de leur contexte immédiat (matériel, temporel, et critique) pour les projeter vers un univers où plusieurs codes visuels ou stylistiques coexistent d'une façon apparemment chaotique.

La question de l'influence sur la production architecturale de la diffusion massive – et souvent décontextualisée – de l'image et du document d'architecture suite à la révolution informatique et web se situe dans le cadre plus vaste du thème de la construction de l'imaginaire qui se développe en amont des projets d'architecture. Il s'agit ici de comprendre comment les modalités de sélection et d'organisation (physique et mentale) de documents visuels ont une influence sur les modalités de conception d'un projet. Dans ce cadre, la diffusion contemporaine de l'image à travers les médias informatiques et les réseaux sociaux est considérée comme un état limite : une matérialisation, même si numérique, d'un imaginaire devenu collectif et partageable. L'analyse de la mise en forme d'un imaginaire lié à la conception architecturale doit considérer le caractère spécifique des types d'images destinés à concevoir ou à véhiculer les projets architecturaux. Les images et les documents d'architecture entretiennent des liens spécifiques avec les projets, construits ou non, qu'ils représentent, mais ils sont aussi caractérisés par leur propre autonomie formelle et conceptuelle.

La recherche se structure sur un double parcours : d'un côté elle interroge les modalités de construction de l'imaginaire précédant la production des projets d'architecture, et de l'autre elle analyse la capacité des médias contemporains à incarner un imaginaire partagé, prenant la forme d'un environnement qui pourra à son tour influencer la production des architectes qui le traversent métaphoriquement. La recherche entend suivre une démarche circulaire : En explorant d'abord la rencontre entre un architecte et des références (souvent incarnées par des images), elle investiguera ensuite sur les façons dont ces mêmes images sont sélectionnées et organisées à travers une variété de systèmes par les architectes, pour être traduites, finalement, en un imaginaire « matérialisé ». Cet imaginaire peut se traduire dans le projet d'architecture. Le processus « métabolique » est complet alors que le même projet, transformé en image partageable, se retrouve à nourrir un imaginaire collectif dans la forme de flux d'informations visuels dispatchés spécialement à travers les réseaux informatiques. À partir de cette localisation l'image redevient capable d'influencer l'imaginaire et donc la production successive d'autres architectes.

**Laurie Gangarossa**  
*Après l'autobiographie.  
Conversion littéraire  
contemporaine  
des architectes  
au sein de leur discipline*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS), en préparation depuis novembre 2018.

La thèse s'empare du mode du récit, sous l'angle d'un genre littéraire spécifique : l'autobiographie. Elle questionne la discipline architecturale contemporaine – ses théories et ses pratiques – en mobilisant les ressources analytiques de la discipline littéraire. L'élément déclencheur de cette recherche est la recrudescence des récits de soi, aux formes fragmentées et renouvelées, dans la production écrite des architectes, ces dernières décennies. Ainsi, le corpus se saisit de la séquence temporelle de 1981 à nos jours, à l'échelle internationale, prenant acte du tournant opéré par l'Autobiographie scientifique d'Aldo Rossi paru à la même date. Cette période est conjointement marquée en littérature par une crise et une réinvention protéiformes du genre autobiographique qu'il est pertinent de mettre en regard. Cet ancrage contemporain n'en appelle pas moins un état de l'art historique, mettant à jour des généalogies et des effets de ruptures inédits. Témoignant, aussi, du recours complexe à ce genre littéraire où les architectes deviennent – un temps – autobiographes.

Il s'agit de définir le rôle joué par l'autobiographie dans la discipline architecturale et d'en donner une définition non générique (critères d'appartenance, d'occurrence, de respects de conventions...). Mais également, d'appréhender le phénomène de détournement engagé et ses répercussions pluridisciplinaires et sociétales. Finalement, comment les « architectes-autobiographes » contemporains transforment-ils ce genre hérité, entendu comme un rite initiatique, a priori, de fin de carrière ? Pourquoi la forme autobiographique et ses dérivés sont-ils privilégiés pour assurer ce passage à l'écriture et qu'est-ce que ce choix raconte-t-il de l'architecture ?

**Agnès Lapassat**  
*La parcelle et le commun,  
les possibles  
de la terre agricole,  
bien commun inaliénable*

Sous la direction de Paul Landauer (OCS), depuis octobre 2019, avec un soutien de la Caisse des Dépôts.

**La disparition régulière de terre agricole au profit de l'urbanisation interroge la question foncière dans la problématique agricole française. Le modèle de l'agriculture intensive a produit des exploitations toujours plus vastes. Leur taille, la valeur marchande des productions ou celle du foncier, supposent des frais d'achat ou de transfert par voie d'héritage très élevés, et engendre un endettement grevant les possibilités de développement, parfois de fonctionnement des exploitations. Cet endettement préalable fragilise les exploitants face aux dictats de l'industrie agro-alimentaire. Les choix professionnels qui en résultent s'imposent à la société, qui les encadre par des normes et des dispositifs d'aides tentant de concilier l'intérêt des agriculteurs et les attentes. Ces dernières ont évolué, d'une relative indifférence au monde rural à une demande de paysages pittoresques, à laquelle s'est ajoutée celle de la qualité alimentaire et environnementale. Or, ces demandes collectives entrent en contradiction avec la liberté d'usage du propriétaire sur sa parcelle.**

**A la recherche d'un autre modèle agricole, les initiatives citoyennes se sont multipliées. Certaines – le réseau AMAP, le mouvement Terre de Liens – posent la question de la maîtrise du foncier par la collectivité comme préalable au changement de paradigme. Plus particulièrement, le mouvement Terre de Liens dissocie « l'usage » de la « propriété » afin de faire de la terre agricole – sol nourricier – un bien commun tout en sanctuarisant l'exploitant par le biais de baux fermiers de longue durée. Ces discours alternatifs placent la notion de « commun » et/ou de « bien commun » au cœur de leur argumentaire. Or, c'est bien contre cette notion de commun que s'est initialement construit le modèle actuel, historiquement fondé sur le mouvement des physiocrates, qui s'est attaché à libérer l'initiative individuelle en privilégiant la pleine propriété, privée, au détriment d'un fonctionnement féodal collectif.**

C'est ainsi le processus de disparition progressive de la réalité foncière et sociale du commun en milieu rural qui sera analysé, en regard de la résurgence actuelle de la notion de commun et d'un sens nouveau de cette notion, dans une nouvelle réalité foncière. La recherche se base sur la confrontation des discours passés et présents traitant de la question du commun, sur l'observation de l'évolution de la propriété privée par le biais de l'analyse cadastrale et sa mise en relation avec les expérimentations de dissociation usage/propriété menées par le mouvement Terre de Liens, sur trois territoires représentatifs de la diversité paysagère française.

**Alessandra Marcon**  
*L'habitabilité des territoires  
productifs.  
Projets, tensions et conflits  
dans les espaces et les sols  
de l'industrie française*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS) et de Frédéric Bonnet (OCS), en préparation depuis novembre 2018, en co-tutelle avec l'Université luav de Venise.

Ces dernières années, le concept de ville productive a donné naissance à de nouveaux discours, projets et scénarios qui racontent de nouvelles stratégies capables de renforcer et de réintégrer la dynamique de production et de circulation des biens matériels dans un contexte urbain. Dans le même temps, certaines politiques industrielles nationales et européennes visent à mettre en œuvre une base productive plus solide, également par des actions visant l'espace et le territoire. Alors qu'une certaine opacité règne sur le concept de « ville » et de « production », de nouveaux discours, projets et scénarios émergent dans un contexte où les pressions démographiques et migratoires sont appelées à augmenter dans les grandes zones urbaines et où les politiques de réduction de l'occupation des sols sont renforcées en réponse au phénomène d'urbanisation croissante. Il est donc urgent de réfléchir à ces nouvelles questions, qui semblent en partie contradictoires, et d'essayer de clarifier plus rigoureusement les concepts et les problèmes liés à la production et à la ville, afin de mieux accompagner la recherche et la planification urbaine.

Cette thèse choisit de mettre de côté le concept de ville pour introduire le concept de territoire habitable et se concentre particulièrement sur la relation entre ce dernier et la production, en approfondissant le rôle de l'industrie dans sa manière d'interagir avec le territoire et le sol. Au-delà des principes de densification et de reconversion indiscriminés en partie issus des politiques de réduction de la consommation du sol, particulièrement focalisées sur le phénomène d'étalement résidentiel, la thèse met en évidence les nouveaux défis qui traversent la relation entre production et territoire à travers les thèmes de l'injustice sociale, la crise de la mobilité et l'urgence environnementale. L'objectif est d'explorer ces enjeux à travers l'exploration de deux territoires productifs : l'Île-de-France et la Vendée Choletaise. Ce travail de recherche formule l'hypothèse que si ces deux territoires sont considérés comme antithétiques du point de vue de leur structure urbaine, s'ils sont observés à travers la lentille du système productif, ils partagent certaines tensions, conflits et dysfonctionnements similaires. Ceux-ci conduiraient à l'émergence de nouvelles questions auxquelles le projet urbain, c'est à dire le projet de sol, peut répondre pour accompagner l'habitabilité d'un territoire. La thèse permettra d'identifier des solutions opérationnelles et des modèles d'adaptation à court terme et tentera de construire une nouvelle image à plus long terme de l'avenir de ces territoires sous la forme d'un scénario.

**Charles Rives**  
**Faire la ville**  
**en décroissance :**  
**Les projets d'aménagement**  
**français à l'épreuve**  
**de la décroissance,**  
**le cas de l'Ecoquartier**  
**de l'Union (59)**  
**et du projet manufacture**  
**plaine Achille (42)**

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS) et de Paul Landauer (OCS), en préparation en contrat CIFRE avec l'Atelier Georges depuis septembre 2018.

La ville décroissante ou rétrécissante, s'observe depuis les années 1970 aux Etats-Unis, puis les années 1980 en Allemagne. Le phénomène exprime l'effet conjugué du déclin démographique et d'un affaiblissement économique, pour une ville ou un territoire (Cunningham-Sabot, Fol, Roth, 2014). Depuis les années 2000, la ville en décroissance fait l'objet de nombreuses recherches en Europe. Désormais globale, étendue et complexe, la décroissance urbaine est un phénomène en menaçante propagation qui touche aujourd'hui durablement « des villes de toutes tailles et de spécialisation économiques diverses » (Cunningham-Sabot, Fol, Roth, 2014). En France l'étude est bien plus restreinte et tardive. Mais, comme le montrent les travaux récents des géographes Nicolas Cauchi-Duval, Frédérique Cornuau, et Mathilde Rudolph (2017), la décroissance urbaine n'épargne pas le cas français et touche plus d'un tiers des aires urbaines en France métropolitaine. Or, la croissance est en France un paradigme culturel, un préalable à la conception de la ville – si ce n'est son but – comme l'illustrent tant les projets politiques et les politiques urbaines associées que les documents réglementaires (SCoT, PADD, etc.) ou encore les programmes dans la commande publique. Dans un contexte de métropolisation continue et de compétitivité des territoires, l'attractivité est une fin qui préside les projets urbains et architecturaux.

Il apparaît donc stratégique d'interroger l'efficacité des pratiques et théories architecturales et urbaines contemporaines au prisme de ces nouveaux territoires de projet. Si le thème de la décroissance urbaine fait l'objet de nombreuses recherches dans les domaines de la géographie, des sciences sociales et politiques, de l'économie et de l'aménagement urbain, l'approche de cette question par le champ de l'architecture reste peu courante, quand bien même le phénomène affecte directement les composants de la ville. Le programme de recherche international Shrinking cities, mené par l'architecte Philipp Oswalt au début des années 2000 fait ainsi référence en considérant que la décroissance urbaine est un lieu propice à l'avènement d'une nouvelle pensée architecturale et urbaine. À travers des cas français, ma recherche entend nuancer ou compléter l'hypothèse de Oswalt en étudiant comment la prise en compte de la décroissance urbaine et de ses enjeux dans la conception et la fabrication de la ville via les projets d'aménagements nécessite de repenser les pratiques contemporaines du projet architectural et urbain.

**Iana Stoyanova**  
**Déconstruire pour**  
**reconstruire les pratiques**  
**architecturales**  
**et constructives**  
**pour prendre en compte**  
**les enjeux de la**  
**réutilisation des matériaux**  
**issus de la déconstruction**

Sous la direction de Paul Landauer (OCS), en préparation en contrat CIFRE avec SUEZ depuis octobre 2019.

Le secteur du BTP étant le plus gros producteur de déchets en France, le cadre réglementaire évolue pour favoriser la transition des activités de la construction vers des pratiques d'économie circulaire. La politique nationale et européenne pousse les maîtres d'ouvrage et les acteurs de la construction vers un regard sur les bâtiments existants comme des banques de ressources pour le développement de nouveaux produits et logiques constructives. Ce travail de recherche questionnera l'évolution des pratiques constructives et des valeurs architecturales face aux enjeux et complexités de la valorisation des matériaux issus de la déconstruction. Mené du point de vue de l'architecte, il explorera la réutilisation – le processus de création de nouveaux produits à partir de matière première de récupération, et son potentiel d'apporter des solutions d'échelle pour la réduction des déchets de chantier. Menée au sein de Suez, cette thèse explorera l'hypothèse d'une collaboration étroite entre le monde de l'architecture, de l'industrie et du traitement des déchets comme solution pour la généralisation et l'intégration de la réutilisation dans le processus du projet de construction.

Acteur historique de la gestion et valorisation des déchets, Suez trouve une nouvelle place dans le monde du bâtiment, en développant des compétences et des méthodes de travail pour la caractérisation des matériaux d'un bâtiment en rénovation ou déconstruction. L'outil digital batiRIM® permet la gestion et le partage de ces données, et la mise en place de stratégies pour le réemploi, la réutilisation et le recyclage. La démarche de Suez représente un terrain pour tester l'hypothèse à travers une recherche appliquée sur des projets concrets, une observation participante et de recherche prospective. Il s'agit tout d'abord de questionner la dimension technique de la réutilisation : les méthodes de diagnostic et de conception qui s'adaptent aux singularités de chaque projet, et le processus de transformation qui répond aux variations de la matière première de récupération par des solutions standardisées et reproductibles. Il est question ensuite d'interroger la dimension organisationnelle de la réutilisation : les relations de l'architecte avec les autres acteurs, les nouvelles phases du projet, et le rôle de l'outil numérique dans la gestion et le partage de l'information, comme moyen de créer un vocabulaire commun et une communication fluide.

Enfin, ces lignes de réflexion alimenteront une réflexion sur la dimension culturelle de la réutilisation dans la perspective du long terme. Dans une vision de l'avenir comme un champ d'action ouvert à plusieurs futurs possibles, il s'agit de prévoir l'évolution des pratiques constructives et valeurs architecturales dans la projection d'un futur souhaitable qui intègre de façon pérenne et généralisée le réemploi et la réutilisation des matériaux.

# Politique éditoriale de l'OCS

Revue *Marnes*. Documents d'architecture  
Ouvrages en co-édition  
Les cahiers du DSA  
Les cahiers du PoCa

# Politique éditoriale

La politique éditoriale de l'OCS comporte quatre volets : la revue *Marnes documents d'architecture*, la coédition d'ouvrages de recherche, les Cahiers du PoCa et les Cahiers du DSA.

## La revue *Marnes, documents d'architecture*

*Marnes, documents d'architecture* est une publication périodique produite par l'École d'architecture, de la ville et des territoires à partir de son équipe de recherche, l'Observatoire de la condition suburbaine (OCS). Son ambition est d'être un outil au service de tous ceux qui étudient ou enseignent l'architecture, et de tous ceux qui, amateurs ou professionnels, parcourent aujourd'hui les territoires de l'architecture. Elle rend disponibles et présente, en les traduisant au besoin, des documents, textes, projets ou essais qui constituent des références utiles ou des contributions stimulantes à la réflexion sur l'architecture aujourd'hui. Elle croise des travaux de chercheurs et d'enseignants, aussi bien que d'étudiants, de l'École et d'ailleurs.

### *Marnes, documents d'architecture*, Volume 5, Éav&t/Building Books, 2020

Éric Alonzo et Olivier Gaudin, « Du territoire en architecture ».

Vittorio Gregotti, « La forme du territoire ».

Collectif, texte fondateur de l'Éav&t (version de 1995).

Luc Baboulet, « Penser le territoire ».

Laurent Koetz, « Réflexions sur une architecture singulière. Quatre études sur l'œuvre de Sigurd Lewerentz ».

Hakon Ahlberg, « Sigurd Lewerentz » (trad.), 1963.

Colin St John Wilson, « Sigurd Lewerentz. Bâtiments sacrés et sites sacrés ».

Luis M. Mansilla, « Derrière le mur de la Villa Adriana » ou « Le voile de Parrhasius. Le voyage de Lewerentz en Italie ».

Adam Caruso, « Sigurd Lewerentz, une base matérielle pour la forme ».

Philippe Lapierre, « La représentation augmentée de Chris Ware ».

Sébastien Marot, [introduction]. Colin Moorcraft, « Projeter pour la survie ».

Sébastien Marot, « Imaginer et projeter la descente énergétique. Les quatre phases du parcours de David Holmgren ».

David Holmgren, « Scénarios de descente ».

Luc Baboulet, « Configurer l'espace ».

Luigi Moretti, « Structures et séquences d'espaces ».

Frances Yates, « L'architecture et l'art de la mémoire ».

## Ouvrages en co-édition

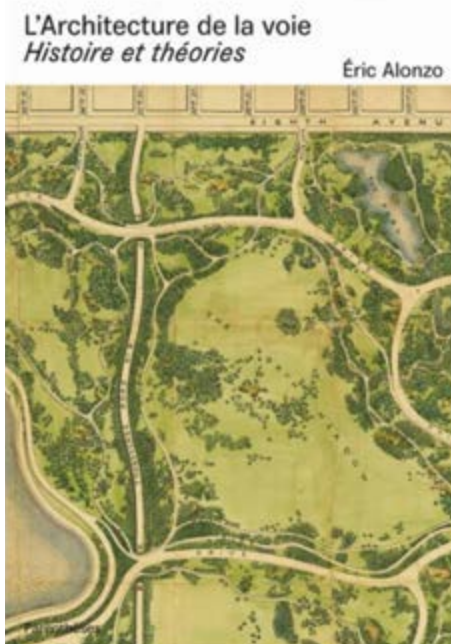
Historiquement établie en coédition avec les Éditions de la Villette (collection «Etudes et perspectives»), et poursuivie jusqu'en 2018 avec les éditions Parenthèses, les coéditions offrent aux enseignants-chercheurs la possibilité de publier des travaux et des recherches en rapport avec les orientations pédagogiques de l'École. Après les publications *Une mégapole européenne* de David Mangin, *Une utopie libérale* de Jean Taricat et *Où va la ville aujourd'hui ?* de Jacques Lucan, c'est en 2018 le livre *L'architecture de la voie. Histoire et théories* d'Éric Alonzo qui est paru chez Parenthèses.

### Éric Alonzo *L'architecture de la voie. Histoire et théories*

La voie est considérée habituellement comme relevant strictement de la sphère technique. Or elle peut aussi être envisagée comme une « architecture ». Illustré par une iconographie abondante et en partie inédite, ce livre montre ainsi comment, depuis l'Antiquité, les chemins, les routes, les rues, les boulevards, les autoroutes et les parkways ont pu être envisagés comme relevant – à la fois – du solide, de l'utile et même du beau. Cette généalogie permet d'expliquer l'origine de la plupart de nos dispositifs routiers actuels – que l'on considère à tort comme spécifiques à l'automobile (échangeurs, ronds-points, routes à péages, voies multimodales, etc.) – inventés au temps des voitures à chevaux, parfois même expérimentés au cœur des jardins à la française ou des parcs pittoresques.

Le prisme de la voie permet alors de révéler, par une série de « coupes en long » qui couvrent de longues périodes (paradigmes de l'édifié, du jardin et du flux), une tradition qui associe étroitement les savoirs et les objets des architectes, des ingénieurs, des paysagistes et des urbanistes, considérés aujourd'hui comme autant de domaines distincts. Cette publication se présente ainsi comme une somme historique, largement inédite, sur une « architecture du territoire » envisagée comme le socle commun des disciplines de l'aménagement.

Enfin, face aux incertitudes qui pèsent aujourd'hui sur le nombre et l'encombrement des futurs véhicules, aussi bien que sur leur vitesse et leur énergie de locomotion, cette redécouverte d'une longue tradition de conception architecturale de la voie, permet à nouveau d'envisager celle-ci non plus comme un objet fonctionnellement surdéterminé – et voué à l'obsolescence technique –, mais comme un élément permanent et constitutif du territoire, à même d'intégrer une somme croissante d'enjeux (environnementaux, sociaux, urbains, esthétiques, etc.) et de se soumettre à des processus de transformation, de réhabilitation, de reconversion et de recyclage que rendent nécessaires les changements actuels et futurs.



# Les cahiers du DSA d'architecte-urbaniste

Le DSA d'architecte-urbaniste mène des études à caractère prospectif commanditées par des collectivités territoriales, de institutions publiques ou des organismes privés. Ses Cahiers sont destinés à faire partager le résultat de ces recherches auprès du monde universitaire et professionnel et plus largement auprès de tous ceux qui s'intéressent aux questions que posent l'architecture, la ville et les territoires.

## 2017-2018

### Commune nouvelle de Livarot – Pays d'Auge. À la recherche d'un système territorial pour les nouvelles ruralités.

Julien Domingue, Laura Verneau, Lucas Guyon et Vanessa Gambardella.

**Commanditaires :** Ville de Livarot-Pays-d'Auge, Direction départementale des territoires et de la mer du Calvados (DTTM 14).

### La gare du Pays de l'Ourcq, une matrice de cohérence territoriale.

Louise André, Florian Moniot et Clémence Poitevin.

**Commanditaire :** Direction Départementale des Territoires de Seine-et-Marne (DDT 77).

### La ville du Carbet face au changement climatique : du littoral aux pitons, les enjeux d'un nouveau rapport au sol.

Julien Domingue, Valentin Kottelat, Mado Rabbat.

**Commanditaires :** Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement Martinique (DEAL), Ville du Carbet.

### Le bourg, les parcs et la cité-jardin : Schéma de développement communal de la ville de Commeny.

Lucas Juszcak, Morgan Le Dily et Diego Morales Bolognesi.

**Commanditaire :** Ville de Commeny.

### Le canal de Chelles et son rôle dans la reconnaissance d'un territoire commun.

Préscillia Homand-Troudart, Valentin Kottelat et Léna Tyack

**Commanditaire :** Syndicat Mixte Marne Vive.

### Le littoral héraultais face au changement climatique.

Louise André, Clémence Poitevin, Bérénice Rigal, Léna Tyack.

**Commanditaires :** Direction départementale des Territoires et de la Mer de l'Hérault, Mairie de Portiragnes, Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer.

### Le rivage de Baillif, Basse-Terre et Gourbeyre : de la route littorale à la promenade de bord de mer.

Lucas Guyon, Lucas Juszcak, Diego Morales Bolognesi, Elaine Sanchez Perales

**Commanditaires :** Villes de Baillif, Basse-Terre et Gourbeyre, Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement de Guadeloupe (DEAL).

### Lorsque la friche devient centre-gare, activer le patrimoine industriel de Longueville.

Morgan Le Dily, Florian Moniot, Laura Verneau.

**Commanditaire :** Commune de Longueville.

### Une histoire de traversées.

#### Le récit de l'épave, un lien entre Langeais et la Loire.

Aude Bourderioux, Mado Rabbat, Bérénice Rigal et Elaine Sanchez

**Commanditaires :** Plan urbanisme construction et architecture (Puca), Direction générale de la prévention des risques (DGPR).

#### Commanditaires partenaires :

Projet collectif de recherche (PCR) « Épaves et naufrages », Communauté de communes de Touraine Ouest Val de Loire, Ville de Langeais, Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement 41 (CAUE 41), Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours (ATU) Mission Val-de-Loire Patrimoine mondial.

## 2018-2019

### Basse-Pointe face au risque littoral. L'opportunité d'une réflexion transversale de la montagne à la côte.

Mathilde Loiseau, Natasha Muszkat, Lou Papelier, Louis Richard.

**Commanditaires :** Direction générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature (DGALN), Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA), Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement de la Martinique (DEAL), Ville de Basse-Pointe.

### Du détour passager à l'arrêt prolongé : redynamisation du centre-ville de Lapalisse par une nouvelle offre de logements et de commerces.

Zélie Davodeau, Julie Maillard, Chloé Picard, Pauline Soulenq.

**Commanditaires :** Ville de Lapalisse, Direction départementale des territoires de l'Allier (03).

### Habiter à l'entour, la baie de Robert face au changement climatique.

Amaury Bech, Quentin Damamme, Marion Le Vourc'h, Pauline Soulenq

**Commanditaires :** Ville du Robert, Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Deal) de Martinique. En partenariat avec le Plan Urbanisme Construction Architecture (Puca).

### Saint-Brieuc – Le réseau de parcs : un nouveau système urbain à l'échelle intercommunale – Acte 1.

Zélie Davodeau, Matthieu Delemotte, Natasha Muszkat, Chloé Picard.

**Commanditaires :** Ville de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc Armor Agglomération, DDTM 22.

### Se déplacer dans le périurbain – La gare de Bretteville-Norrey comme support de mobilités douces.

Daniele Franzi, Mathilde Loiseau, Julie Maillard, Louis Richard.

**Commanditaires :** Direction départementale des territoires et de la mer du Calvados (DTTM 14), Ville de Thue-et-Mue.

### Yerres, entre récit sur la villégiature et réalité métropolitaine.

Ernest Blanch, Jean-Christophe Collognat, Lou Papelier, Richard You.

**Commanditaires :** Mairie de la ville de Yerres (91), avec la participation du Conseil d'architecture et d'urbanisme et de l'environnement de l'Essonne (CAUE 91).



# Les cahiers du DPEA Post-Carbone (PoCa)

Architecture post-carbone, formation post-graduate admet un caractère prospectif et exploratoire. Si elle peut être considérée comme une formation innovante par son approche associant architecture et réflexion technique, elle l'est également par la pédagogie du projet qui articule deux formes d'interrogation et de mise en pratique des savoirs.

PoCa articule l'acquisition d'outils d'analyse et de mise en œuvre à des projets et études de cas issus de demandes concrètes du monde de la construction. En effet, tous les projets associent l'École et des partenaires extérieurs issus de la maîtrise d'ouvrage, des entreprises et fabricants du bâtiment, ou de la maîtrise d'œuvre.

## 2016-2017

### **Confort et énergies. L'École d'architecture comme outil pour l'enseignement de la transition écologique.**

Coralie Coutellec, Marion Gardier, Joan Gaudin, Pamela Ibañez.

**Commanditaire :** Amina Sellali, Directrice de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est.

### **Kourou, le futur d'une « ville spatiale » amazonienne. À la recherche d'une cohérence urbaine et territoriale.**

Mady Diallo, Adrien Leclerc et Loïc Tatinclaux (DSA), Alexis De la Taille, Odile Pécheux (DPEA).

**Commanditaire :** Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Guyane (DRAC).

### **Les gares et l'urbanisme souterrain. Approche architecturale et énergétique.**

Chamsy Bureau, Coralie Coutellec, Anne Claire Jestin, Jeanne Rozé, Alexis de La Taille.

**Commanditaire :** Efficacy Institut R&D pour la transition énergétique de la ville.

### **Réinventons la place des Fêtes et la place Gambetta.**

Axel Chifflet, Nadine Durra, Jeanne Rozé, Chamsy Burreaud.

**Commanditaire :** Elioth.

### **Saint-Laurent du Maroni, à la recherche d'un modèle de développement flexible d'une ville européenne tropicale.**

### **À la recherche d'un modèle de développement flexible d'une ville européenne tropicale.**

Axel Chifflet, Mady Diallo, Adrien Leclerc, Julie Pallard (DSA), Nadine Durra, Joan Gaudin et Odile Pécheux (DPEA).

**Commanditaire :** Direction des affaires culturelles de Guyane (DAC).

## 2018-2019

### **Des paysages en synergie. Vers une nouvelle identité post-carbone du territoire de TOVAL.**

David Sierra, Marc Tasso, Léa Thirionet

**Commanditaires :** Communauté de Communes de TOVAL, Mission Val de Loire.

### **Larguons les amarres, pour un Dolus solidaire.**

Florentin Cornée, Paul de Greslan, Iliana Skaragkou.

**Commanditaire :** Mairie de Dolus d'Oléron.

### **Contrat de transition écologique pour le territoire de la côte ouest à la Réunion. Du boulevard du littoral à l'écoparc linéaire.**

Jeanne-Marie Fontaine, Laure Wipf

**Commanditaire :** Efficacy.

### **Paris La Défense, territoire d'expérimentation. L'oasis comme lieu du living-lab : un espace des possibles.**

Daouda Diabaté, Marion Forman, Anaïs Gruel

**Commanditaire :** Efficacy et I-Site.

### **Le lot Y, un cœur de campus : activer la vie urbaine**

Samia Bachouchi, Nafissa Boutkhal

**Commanditaire :** Efficacy et I-Site.





# Publications et communications



Photographie: Myr Muratet

# Publications et communications

## Ouvrages

### Éric Alonzo

- *L'architecture de la voie : Histoire et théories*, Marseille, Parenthèses, École d'architecture de la ville et des territoires, 2018.

### Stéphane Füzesséry

- *La ville pharmakon*, Paris, Éditions de la Villette, à paraître.

### Éric Lapierre

- *Quarantotto pagine di architettura insegnata : Forty eight pages on teaching architecture* ; Mendrisio Academy Press, Silvana Editoriale, 2018.

### Fanny Lopez

- *Dreams of disconnexion, from the autonomous house to the self-sufficient city*, Manchester University Press, à paraître.
- Avec Cécile Diguët, *Les infrastructures de la smart city / Smart city Infrastructures*, en projet, à paraître.
- *L'ordre électrique de l'architecture. Et la condition infrastructurelle des territoires*, Genève, MétisPresses, 2018.

### Sébastien Marot

- *Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side*, Poligrafa Publishers, Barcelone, 2019.
- *Fireplace, (avec Rem Koolhaas, AMO and Harvard GSD), vol 9 of Elements of Architecture*, Marsilio 2014, puis Taschen, 2018.
- *Palimpsestuous Ithaca : A Relative Manifesto for Sub-Urbanism*, MIT Press (édition anglaise), Parenthèses ou EPFL Press (édition française), à paraître.

### Antoine Picon

- *La matérialité de l'architecture*, Marseille, Parenthèses, 2018.

### Mathias Rollot

- *La recherche architecturale. Repères, outils, analyses*, Montpellier, L'Espérou, 2019.
- *Les territoires du vivant. Un manifeste biorégionaliste*, Paris, François Bourin, 2018.

# Direction et édition d'ouvrages et de revues

### Éric Alonzo

- *Marnes vol.5*, avec Sébastien Marot, Éav&t/ Building books, 2020.

### Fanny Lopez

- *Les territoires de l'autonomie énergétique, projets, territoires, pouvoirs pouvoirs / Local energy autonomy : spaces, scales, politics* (bilingue), Istebook, avec Margot Pellegrino et Olivier Coutard, à paraître.
- *Les infrastructures de la smart city / Smart city Infrastructures*, avec Cécile Diguët, Barcelone, Edition Actar, à paraître.

### David Mangin

- Avec Rémi Ferrand, coordination du dossier « Le droit au rez-de-ville », revue *Urbanisme*, n°414, novembre 2019.

### Sébastien Marot

- *Marnes n°5*, avec Éric Alonzo, Éav&t/ Building books, 2020.

### Mathias Rollot

- *L'hypothèse collaborative. Conversation avec les collectifs français d'architectes*, avec Mathieu Delorme et Arthur Poiret (ateliergeorges), Marseille, Hyperville, 2018.

# Articles (revues à comité de lecture)

## Éric Alonzo

- Avec Olivier Gaudin : « Du territoire en architecture », in *Marnes vol.5*, Éav&t/Building books, 2020.
- « Bâtir une revue », in *Culture et Recherche*, n°138, automne-hiver 2018, p. 98-99.
- « Reconnaître les infrastructures », in *Faces*, n° 73, hiver 2017-2018, p. 32-35.

## Luc Baboulet

- « Penser le territoire », in *Marnes vol.5*, Éav&t/Building books, 2020.
- « Configurer l'espace (sur Luigi Moretti) », in *Marnes vol.5*, Éav&t/Building books, 2020.
- « Architecture de pouvoir, pouvoir de l'architecture : le problème de la réification », in actes du colloque *Architecture et idéologie*, Paris, Beaux-Arts de Paris éditions, à paraître.

## Thomas Beillouin

- Avec Félicien Pecquet-Caumeil, « Le littoral martiniquais à l'épreuve du changement climatique : de l'expérimentation au projet de territoire », in *Projets de paysage*, n°21, à paraître.

## Laurie Gangarossa

- « Désuétudes. Un mot sur Empuriabrava », *Openfield – revue ouverte sur le paysage*, Europe, n°12, décembre 2018.

## Laurent Koetz

- « Réflexions sur une architecture singulière. Quatre études sur l'oeuvre de Sigurd Lewerentz », in *Marnes vol.5*, Éav&t/Building books, 2020.

## Fanny Lopez

- « L'effondrement des grandes infrastructures : l'opportunité d'une transformation radicale » in *Multitudes*, A. Nadai et G. Wallenborn (dir.), « Transformations énergétiques sous contrainte écologique forte », décembre 2019.
- « Territoires numériques et transition énergétique : les limites de la croissance », article en ligne sur le site *chaire Villes et numérique de l'École urbaine* et du Centre d'études européennes et de politiques comparées de Sciences Po, *Working paper* N°04/2019.

## David Mangin

- « Cours urbaines transformées, les Fünf Höfe à Munich », in *Urbanisme*, n°414, novembre 2019, p.32.
- « Projeter et dessiner les rez-de-ville », in *Urbanisme*, n°414, novembre 2019, pp.58-64.
- « Villes et villages chinois en mouvement », in *Urbanisme*, n°410, octobre 2018, pp.16-23.

## Sébastien Marot

- « Imaginer et préparer la descente énergétique : les 4 phases du parcours de David Holmgren », in *Marnes vol.5*, Éav&t/Building books, 2020.
- « La permaculture, un pari pascalien », in *Tracés*, n° 12-13, juin 2019, pp. 10-13.

## Antoine Picon

- « Urban infrastructure, imagination and politics », in *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 42, n°2, mars 2018, pp. 263-275.
- « Révolution numérique, paternité et propriété intellectuelle », « Digital revolution, artistic paternity and intellectual property », in *Le Visiteur*, n° 23, mars 2018, pp. 75-85, 179-185.
- « Villes et systèmes d'information : de la naissance de l'urbanisme moderne à la smart city », in *Flux*, « Systèmes d'information et gestion de l'urbain (XVIIIe-XXe siècles) », n° 111-112, 2018, pp. 80-93.

## Mathias Rollet

- « Biorégionalistes & Territorialistes », revue en ligne *Métropolitiques*, octobre 2018.

## Nathalie Roseau

- « L'infrastructure sismographe : Temps, échelles, récits du boulevard périphérique parisien », in *Tracés*, numéro spécial Infrastructures, ENS Editions, n°35/2, pp.49-74, 2018.

# Chapitres et contributions à des ouvrages

## Éric Alonzo

- « Faire campagne : la carte, l'édifice et le chemin. Formes et desseins du périurbain », in F. Muzard et S. Allemand (dir.), *Le périurbain, espace à vivre*, Marseille, Parenthèses, 2018, p. 156-165.
- « Une France de cartes postales », postface in Collection Jean-Marie Donat, *La France des ronds-points : Meilleurs souvenirs des Trente Glorieuses*, Paris, Maison Cocorico, 2019, pp. 219-223.
- « Les conditions n'ont pas changé. L'héritage de l'après-Ciam », in P. Mantziaras et P. Viganò (dir.), *Racines modernes de la ville contemporaine : Principes et formes de résilience*, Genève, MétisPresses, 2019, pp. 105-118.

## Jean-François Blassel

- « PoCa Post-Carbone », in *Le livre vert ENSA Eco, Réseau scientifique et pédagogique de l'enseignement de la transition écologique dans les écoles d'architecture et de paysage*, pp.265-267, 2019.

## Frédéric Bonnet

- « Quand la campagne réenchante le périurbain », in F. Muzard et S. Allemand (dir.), *Le périurbain, espace à vivre*, Marseille, Parenthèses, 2018, pp. 107-117.
- « Une transformation profonde », in *Le livre vert ENSA Eco, Réseau scientifique et pédagogique de l'enseignement de la transition écologique dans les écoles d'architecture et de paysage*, pp.268-270, 2019.

## Paul Bouet

- « Le mur Trombe », in F. Jarrige et A. Vrignon (dir.), *Face à la puissance. Une histoire des énergies alternatives et renouvelables à l'âge industriel, XIXe-XXe siècles*, Paris, La Découverte, à paraître.
- « Trombe wall », in B. Penner, A. Forty et al. (dir.), *Extinct : A Compendium of Obsolete Objects*, Londres, Reaktion books, à paraître.
- « How Did It Fail? Considering the Decline of Environmental Experiments », in *Proceedings of the Fifth International Conference of the European Architectural History Network*, Tallinn, Estonian Academy of Arts, 2018, pp.451-457.

## Paul Landauer

- « Re-collectiviser le logement », in L. Duhem et K. Rabin (dir.), Strasbourg, *No transition. Le design en situation de crise*, it: éditions, 2018, pp. 269-285.
- « Un monde sans extérieur. À propos de l'architecture des prisons », postface à l'ouvrage *Fabriquer la prison*, L. Solini, J. Yeghicheyan et S. Ferez (dir.), édition de la Sorbonne, Paris, éditions de La Sorbonne, 2019, pp.165-174.

- « Paysage à démolir », in E. Morfaux (dir.), *Agora*, Paris, Building Editions, à paraître.
- « Le recycleur et le réparateur », in P. Rubin (dir.), *Transformation des situations construites*, Paris, Canal Architecture Editions, à paraître.

## Fanny Lopez

- « Les micro-réseaux électriques : un outil pour la transition énergétique en Ile-de-France ? » in C. Gallez et O. Coutard (dir.), *Villes et transitions énergétiques*, Editions L'Oeil d'Or, à paraître.
- « Les fantômes des télécoms : l'obsolescence des grands centraux publics » in D. Rouillard (dir.), *Infrastructure du public*, à paraître.
- « Micro-grids in London : a new device for urban capitalism? » in G. M. Santos & N. Madureira (dir.), *Electric energy in history: social, economic and cultural issues*, Cambridge Scholars Publishing, à paraître.
- Avec Cécile Diguët : « Territoires numériques et transition énergétique: quelles infrastructures ? » in I. Laudier & L. Renou (dir.) *Les nouveaux enjeux prospectifs des territoires*, février 2019.
- « Keep the lights on ! La décentralisation énergétique à Londres » in G. Lepensant (dir.), *L'autonomie énergétique en Europe*, Paris : Inalco 2018, pp. 27-60.
- « La perte du lieu : les infrastructures du capitalocène » in D. Rouillard (dir.), *Politique des infrastructures*, éditions MétisPresses, 2018, pp. 81-95.
- « Self-sufficiency in architectural and urban project: toward a small pipe engineering? », in *Infrastructures in practice: the evolution of demand in networked societies*, Edited by E. Shove and F. Trentmann, Routledge 2018.

## Sébastien Marot

- « L'Envers du Décor », in A. Rosenstiehl (ed.) *Métropole Agricole*, catalogue de l'exposition au Pavillon de L'Arsenal, automne 2018.
- « De l'art de la mémoire à l'art d'espérer », in P. Manziaras, P. Viganò (dir.), *Urbanisme de l'espoir. Projeter des horizons d'attentes*, Geneve, Metispresses, 2018.

## Raphaël Ménard

- « Touch this Garage Lightly », catalogue de l'exposition « Immeubles pour automobiles », commissariat *Data Architectes*, Pavillon de l'Arsenal, avril 2018.

### Antoine Picon

- « Le Corbusier, les arts et le problème de l'expression », in A. Méchain, J. Sbriglio (dir.), *Le Corbusier L'atelier de la recherche patiente. Un métier*, Rodez, Musée Soulages, 2018, pp. 12-13.
- « Le Corbusier y la vision global de un mundo moderno », in M. Atria (dir.), *Le Corbusier y el sur de América*, Santiago de Chile Editorial Universitaria, 2018, pp. 30-31.
- « Architecture, innovation and tradition », in I. Worre Fogel, M. Frier Hvejsel (dir.), *Reader Tectonics in architecture*, Aalborg, Aalborg University Press, 2018, pp. 321-326.
- « Reinventing nature », Avant-propos à J. E. Sabin, P. Lloyd Jones, *LabStudio Design research between architecture and biology*, New York, Routledge, 2018, pp. xii-xiv.
- Préface à N. Douay, *L'urbanisme à l'heure du numérique*, Londres, ISTE, 2018, pp. 9-10.
- Préface à A. Davrius, *Jacques-François Blondel, architecte des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2018, pp. 13-15.

### Mathias Rollot

- « Synergies biorégionales : quelques enjeux conceptuels et architecturaux », in R. D'Arienzo, C. Younès (dir.), *Synergies urbaines. Pour un métabolisme collectif des villes*, Genève, MétisPresses, septembre 2018.
- « Introduction » et « Éloge de l'improductivité de la ville collaborative », in Georges, Mathias Rollot (dir.), *L'hypothèse collaborative*, Georges/M. Rollot, Marseille, Hyperville, mai 2018.
- « La maison biorégionale : réinventions », « Théories et doctrines de l'habitation » et « Partage et adaptabilité de l'habitation » in *Annuel 16-17*, ENSA Montpellier, l'Espérou, avril 2018.
- « Des alternatives, des propositions », « Deux réhabilitations d'appartements à Paris. Vers une architecture honnête », et « L'écriture comme méthode de projet », in M. Rollot, F. Guérant (dir.), *Repenser l'habitat*, Paris, L&S, février 2018.
- « Faire l'expérience du tournant climatique : l'architecture est-elle un levier potentiel ? », in C. Bodart, C. Younès (ed.), *Le tournant de l'expérience*, Actes du colloque de la Cité, février 2018, pp.145-155.

### Nathalie Roseau

- « Les territoires de l'air, une culture moderne ? », in D. Faria et al (Eds), *L'aviation : l'impact sur le temps et l'espace*, Editions du Manuscrit, à paraître.

## Traductions d'articles ou de chapitres d'ouvrages

### Luc Baboulet

- Luigi Moretti, « Structures et séquences d'espaces », traduction, in *Marnes vol.5*, Éav&t/Building books, 2020.

### Sébastien Marot

- David Holmgren, « Future Scenarios: How Communities Can Adapt to Peak Oil and Climate Change », traduction et notes, in *Marnes n°5*, Éav&t/Building books, 2020.
- Colin Moorcraft, « Projeter pour la Survie » (1972), traduction et notes, in *Marnes n°5*, Éav&t/Building books, 2020.

### Mathias Rollot

- Giovanni Corbellini : « Habitat : quelques paradoxes contemporains », traduction M. Rollot (depuis l'ouvrage *Housing is back in town*, LetteraVentidue, 2012), in *Repenser l'habitat*, L&S, 2018.
- Kyle Chayka : « Bienvenue dans l'Airspace. Comment la Silicon Valley participe à la diffusion de la même esthétique stérile à travers le monde », traduction J. Brouck et M. Rollot (« Welcome to AirSpace », *The Verge*, 2016), in *Repenser l'habitat*, L&S, 2018.

# Articles dans des revues sans comité de lecture, articles journalistiques et de vulgarisation

## Éric Alonzo

- « L'autoroute est née dans un jardin », propos recueillis par Philippe Thureau-Dangin, in *Papiers*, n° 25, juillet-septembre 2018, pp. 84-85.
- « Le CIR : un moyen de solidifier les petites agences », entretien dans *d'A*, n° 262, mai 2018, p. 61.
- « Reconnaître les infrastructures », in *Faces*, n° 73, hiver 2017-2018, pp. 32-35.

## Laurie Gangarossa

- « Le territoire, produit de l'édifice », in Qatar, *COSA MENTALE, Classeur*, n°03, à paraître.
- « Matière prolix ou prolifique ? », in *PLI, Matière(s)*, n°04, septembre 2018.

## Fanny Lopez

- « Data-centers : derrière la façade, le coût réel des données virtuelles » (avec Cécile Diguët), in *Le Crieur*, juin 2018.
- « La matérialité oubliée de la smart city », (avec Cécile Diguët), in *AMC*, septembre 2018, pp.14-19.

## Sébastien Marot

- « La parole à... Sébastien Marot : Rope Bridge, feux croisés – trois phares de Gordon Matta-Clark » in *Le Jeu de Paume* (en ligne), été 2018.

## Antoine Picon

- « La rivoluzione è un sistema », « Revolution is a system », entretien avec Harvard Real Lab, in *Domus*, « Innovation », mars 2018, pp. 56-59.
- « La matérialité de l'architecture », in *ArchiSTORM*, n°90, mai-juin 2018, pp. 4-7.

## Mathias Rollot

- « Porosité & Indifférence », in *Esperluette*, n°00, Proximité & Différence, à paraître.
- « Petite philosophie du souffleur à feuilles », in *Strabic*, novembre 2018.
- « Entretien », propos recueillis par C. Favre, in *Mouvement*, 6 septembre 2018.
- « La ZAD de Mondeggi Bene Comune », avec Clara Lesbros, in *Reporterre*, avril 2018.
- « Les paradoxes Ishigami », in *Strabic*, mai 2018.

# Conférences, colloques, journées d'études et communications en séminaire

## Éric Alonzo

- « Les conditions n'ont pas changé. L'héritage de l'après-Ciam », communication à la journée d'étude *Bernardo Secchi : Ville moderne et contemporaine face à la transition. 90 depuis la déclaration de La Sarraz*, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, 25 septembre 2018.

## Luc Baboulet

- « Le bateau de Thésée, dans le cadre du Cycle de conférences *Le cycle de la matière, construire en biosourcé*, Éav&t, novembre 2019.
- « Composition », conférence à l'Éav&t, avril 2019.
- « L'architecture comme expérience », conférence à l'Éav&t, juin 2019.
- « Cartes cognitives », Conférence à l'Ecole d'Architecture de Paris-Belleville, février 2018.
- « Les six lampes d'une architecture pauvre », intervention dans le colloque *Lina Bo Bardi*, Institut Italien, février 2018.

## Thomas Beillouin

- « Designing with uncertainty : a collaborative approach to coastal change in Vias », congrès international EURA – UAA, Conference City Futures IV, Dublin, juin 2019.
- « Le littoral français du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours : construction d'un territoire à risques », communication Journée doctorale de l'UMR AuSser (OCS), Éav&t, avril 2019.
- « Risques littoraux : de la « gestion » au projet de territoire », intervention lors du séminaire de lancement de la chaire partenariale « Le littoral comme territoire de projets », novembre 2018.
- « Strategies of territorial development faced with coastal dynamics. From Coastline Retreat to spatio-temporal coastal depth », communication lors du séminaire *Urbanism & Urbanization*, Université de Gand, février 2019.

## Paul Bouet

- « "America's First Trombe Wall": The Kelbaugh House (1974-1975) and the New Environmental Agenda of Solar Technologies », séminaire des doctorants en résidence au Centre Canadien d'Architecture (CCA), Montréal, 22 juillet 2019.
- « The North African Horizon of a French Solar Architecture, 1945-1973 », congrès international *Colonial and Postcolonial Landscapes: Architecture, Cities, Infrastructures*, Lisbonne, 16-18 janvier 2019.
- « How Did It Fail? Considering the Decline of Environmental Experiments », table ronde

- « Beyond Instrumentality : Environmental Histories of Architecture » (Daniel A. Barber, So-phie Hochhäusl), *Fifth International Conference of the European Architectural History Net-work*, Tallinn, 13-16 juin 2018.
- « L'expérimentation du chauffage solaire entre modernisme et écologisme : le mur Trombe, 1952-1986 », colloque international *Face à la puissance. Une histoire des énergies alternatives et renouvelables à l'âge industriel, XIXe-XXe siècles* (François Jarrige, Alexis Vrignon), Université de Bourgogne, Dijon, 23 mars 2018.

## Mariabruna Fabrizi

- « La poétique de la raison », débat avec Eric Lapière, Sébastien Marot, Tristan Chadney et Ambra Fabi animé par Andrew Ayers, Pavillon de l'Arsenal, le 18 novembre 2019.
- Avec Fosco Lucarelli, « Inner Space », conférence à la Harvard University Graduate School of Design, 4 novembre 2019.

## Stéphane Füzesséry

- « La crise berlinoise de la modernité. Les Allemands contre la très grande ville, 1890-1930 », conférence donnée dans le cadre de la Forge de l'Histoire, CRESAT, Mulhouse, avril 2019.
- « L'obsolescence des Grands Ensembles comme obsolescence culturelle ? », communication donnée à l'Ecole de la rénovation urbaine, novembre 2018.
- « Aliénation ou adaptation ? Kracauer, Benjamin et la très grande ville », communication donnée dans le cadre du colloque international *Cinéma, masses et propagande : autour de Kracauer et Benjamin*, Maison Heinrich Heine, octobre 2018.

### Laurie Gangarossa

- « Capolavori : l'expérience du voyage autobiographique chez l'architecte Livio Vacchini – Douze lieux, douze récits, un sujet narrateur », Colloque international Voyages réels, voyages imaginaires, Université de Bucarest, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Item & UMR 5319 Passages, Bucarest, 24 octobre 2019.
- « À l'épreuve de la fiction », Séminaire d'approfondissement 1 EVAN, Le réel contemporain : du récit fictionnel à l'arpentage, Master 2, Ue 9.1 « Architectures territoriales », ENSACF, 7 octobre 2019.
- « Construire un projet polyphonique : l'écriture comme outil de transformation territoriale », Séminaire de rentrée, Labo junior En quête de voix, ENS, Site Descartes, Lyon, 3 octobre 2019.
- « Projet d'espace urbain et récit de transition climatique. L'expérience des Contes de saisons à Saint-Cirgues-en-Montagne », Journée d'étude Écrire l'espace urbain. Usage et mésusage de la fiction, du récit et de la narration non-fictionnelle dans la production de l'espace urbain, Haute École Spécialisée de Suisse occidentale, Université de Genève & EPFL, Pavillon Sicli, Genève, 20 septembre 2019.
- « Recherches émergentes - Ancrages en partage : mettre en récit les communs territoriaux », table ronde, Ruralités en action : Imaginaires, ressources, temporalités, pouvoir d'agir, 10èmes Rencontres du Réseau Espace Rural et Projet Spatial, CERMOSEM, Mirabel, 11 octobre 2019.
- « Retour sur la Consult'Action en Ardèche », table ronde, Ruralités en action : Imaginaires, ressources, temporalités, pouvoir d'agir, 10èmes Rencontres du Réseau Espace Rural et Projet Spatial, CERMOSEM, Mirabel, 9 octobre 2019.

### Laurent Koetz

- « Récit historique et démarche inventive au XIXe siècle. L'exemple de l'architecte louis-Auguste Boileau (1812-1896) », communication dans le séminaire « Architecture, héritage et durabilité. Patrimoine et projet : retours d'expériences », ENSA Lyon, novembre 2018.

### Paul Landauer

- « L'espace vide en ruine », communication dans le cadre de la recherche POPSU « Vides et communs », ENSA Clermont-Ferrand, 14 novembre 2019.
- « The end of housing », communication dans le cadre de la journée d'étude *Making the Bioregion between City and Territory*, Architecture Department, Palazzo Vegni, Florence, Italie, 27 février 2018.

### Éric Lapierre

- « La poétique de la raison », débat avec Maribruna Fabrizi, Sébastien Marot, Tristan Chadney et Ambra Fabi animé par Andrew Ayers, Pavillon de l'Arsenal, le 18 novembre 2019.
- Conversation Five on Five n°5, avec Kersten Geers, David Severen, Hilary Sample, Michael Meredith et Mark Lee, Harvard University Graduate School of Design, 25 octobre 2019.
- « Espace et surrationalisme » conférence dans le cadre de JAU-NE Journée de l'architecture et de l'urbanisme Neuchâtel Aula des Jeunes-Rives, Neuchâtel, 27 avril 2018.
- «Espace et surrationalisme» conférence dans le cadre de JAU-NE *Journée de l'architecture et de l'urbanisme Neuchâtel Aula des Jeunes-Rives*, Neuchâtel, 27 avril 2018.

### Florence Lipsky

- « Architecture: formation, recherche et pratique, quels nouveaux liens? », table ronde animée par Jean Louis Cohen, avec Paola Viganò, Nicolas Tixier, Cristiana Mazzoni, Jean Paul Midant, Antoine Picon et Florence Lipsky. Direction de l'architecture, service de la recherche. Cité de l'architecture et du patrimoine, novembre 2018.
- « About Sustainability in Architecture », practice and research teaching », SPOSAD-NCKU in Tainan, Taiwan, juillet 2018.
- « Design civique et esthétique sociale », Intervention dans le séminaire, EHESS. Mars 2018.

### Fanny Lopez

- « L'ordre électrique et numérique des territoires » conférence dans le séminaire du master AMUR, ENPC, 14 novembre 2019.
- « Urbanism and micro-grids in denses cities » Pensée décentralisatrice et projet de territoire, au XXe siècle Colloque international, TU Delft, janvier 2019.
- « Les limites de la croissance de la smart city : énergie, territoires, numérique », avec Cécile Diguët, Rencontres EDF du Grand Paris, Paris, 3 novembre 2018.
- « Les limites de la croissance de la smart city », Grand Paris Histoires et futurs, Fondation EDF, 3 octobre 2018.
- « Territoires numériques et transition énergétique : quelles infrastructures ? », Colloque de Cerisy, Nouveaux enjeux prospectifs des territoires et co-construction des stratégies, I. Laudier et L. Renou (coord.), Centre culturel International de Cerisy-la-salle, le 30 août 2018.
- « L'impact spatial et énergétique des data centers dans les territoires », Festival Pas Sage en Seine consacré au logiciel libre au hacking et à la culture numérique à Choisy le Roi, samedi 30 juin 2018.
- « Data centers : les insoutenables infrastructures de la smart-city », Séminaire de recherche sur le thème des smart city (dir. G. Dubey), à ParisTech, le 14 mai 2018.
- « Territoires numériques et transition énergétique : quelles infrastructures ? », Colloque de Cerisy, *Nouveaux enjeux prospectifs des territoires et co-construction des stratégies*, Isabelle Laudier & Lucie Renou (coord.), Centre culturel International de Cerisy-la-salle, le 30 août 2018.
- « From the cloud to the ground : infrastructural and energy dimensions of the smart city through data storage centers » à la fondation Tuck, le 29 mai 2018.
- « L'impact spatial et énergétique des data centers dans les territoires », Conférence du Club Ville et aménagement à la Maison du projet Clichy-Batignolles, le 16 mai 2018.
- « Data centers : les insoutenables infrastructures de la smart-city », *Séminaire de recherche sur le thème des smart city* (dir. G. Dubey), à ParisTech, le 14 mai 2018.

### David Mangin

- « Urban Underground Interconnectivity and Lessons from 40 Years of Functional Metro Planning in Dense Urban Cities », ACUUS, Hong-Kong, le 6 novembre 2018.
- « The livability of the Mediterranean Hinterland: la métropole Aix-Marseille-Provence », Biennale de Venise, le 15 septembre 2018.
- « Formel/ informel besoin des deux », Év&t, le 15 janvier 2018.

### Alessandra Marcon

- Avec F. Vanin, « Manifattura urbana : il caso di Bruxelles nella ricerca Cities of Making » communication, colloque XXI National Conference Siu confine movimenti, luoghi politiche e progetti per città e territory in transizione », Florence, 6-7 juin 2018.

### Sébastien Marot

- « La poétique de la raison », débat avec Éric Lapierre, Maribruna Fabrizi, Tristan Chadney et Ambra Fabi animé par Andrew Ayers, Pavillon de l'Arsenal, le 18 novembre 2019.
- « Le Nouvel urbanisme sera agricole ou ne sera pas ! », débat au Pavillon de l'Arsenal, le 13 novembre 2018.
- « Espace, Paysages, Milieux : réflexions sur les rapports de l'architecture, de l'urbanisme et de l'agriculture aujourd'hui », conférence à la Journée de l'architecture et de l'urbanisme de Neuchâtel, 2018.

### Mathias Rollot

- « Le biorégionalisme américain (70's-90's): une réhabilitation terrestre », conférence à l'ENSA Malaquais au sein du séminaire THP / LIAT *Généalogie du projet contemporain*, 22 novembre 2018.
- « Construire, écrire, éditer - Conversation autour de l'hypothèse collaborative », avec Hyperville et Georges, Les Grands Voisins, juillet 2018.
- « Bioregion: the movement behind the concept », Journée d'Etude Internationale *Exploring living and contested territories. Making the Urban Bioregion between city and territory*, Université de Florence / Év&t, LAPEI / OCS, 27 février 2018, Florence, Italie.
- « Écrire sur la conception architecturale », avec Margaux Darrieus, conversation de la médiathèque de l'Év&t, janvier 2018.

### Nathalie Roseau

- « La ville par l'image », *Rendez-vous de l'Histoire, La puissance des images*, ENSP Blois, le 12 octobre 2018.
- « Temporalities of infrastructure, the idea of the parkway in New York, 1920's-1970's », *Urban renewal and resilience, 14th International conference of the European Association of Urban History*, Rome, le 30 septembre 2018.
- « Les plans dans leur épaisseur » (Avec F. Pousin), *Atelier Inventer le Grand Paris*, ENSA Paris Belleville, Introduction scientifique, le 21 juin 2018.
- « Perspective transnationale et histoire du Grand Paris » (avec F. Pousin), Séminaire *Inventer le Grand Paris*, ENSA Paris Belleville, Introduction scientifique, le 15 février 2018.

# Expositions

## **Mariabruna Fabrizi**

- Avec Fosco Lucarelli, « Inner space », triennale de Lisbonne, *Poetics of reason*, 3 octobre/2 décembre 2019.

## **Éric Lapierre**

- Commissaire de la Triennale de Lisbonne 2019 *Poetics of reason* (avec Ambra Fabi, Giovanni Piovene, Mariabruna Fabrizi, Fosco Lucarelli, Laurent Esmilaire, Tristan Chadney, Sébastien Marot et Vasco Pinelo de Melo), 3 octobre/2 décembre 2019.
- « Economy of means », triennale de Lisbonne, *Poetics of reason*, 3 octobre/2 décembre 2019.

## **Sébastien Marot**

- « Agriculture and architecture : taking the country's side », triennale de Lisbonne, *Poetics of reason*, 2019.

## **Giaime Meloni**

- Photographies pour l'exposition « Pierre : Révéler la ressource, explorer le matériau », Pavillon de l'Arsenal, 23 octobre-2 décembre 2018.
- *Matières à réflexion*, salle d'exposition de l'Eav&t, Paris, 2018
- *Space9- Fotografia in Sardegna*, Fondazione Bartoli per l'arte contemporanea, Cagliari, Italie, 2018.

# Partenaires institutionnels

- **Center for Advanced Studies in Architecture, Eidgenössische Technische Hochschule Zürich** (ETHZ), Suisse.
- **Department of Architecture School of Design and Environment, National University of Singapore** (NUS), Singapour.
- **École nationale des ingénieurs de la Ville de Paris** (Eivp), Paris.
- **École nationale des sciences géographiques** (ENSG-Géomatique), campus de Champs-sur-Marne.
- **Efficacity (Institut de recherche et de développement)**, campus de Champs-sur-Marne.
- **ESIEE Paris, l'école de l'innovation technologique**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Faculdade de Arquitetura e Urbanismo, Université Mackenzie**, São Paulo.
- **Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit (Enac), École Polytechnique Fédérale de Lausanne** (EPFL), Suisse.
- **Faculty of Engineering and Architecture, Ghent University**.
- **Fondation Tuck**, Rueil-Malmaison
- **Graduate School of Design de l'Université Harvard**, États-Unis.
- **Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux** (Ifsttar), campus de Champs-sur-Marne.
- **Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société** (Ipraus), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.
- **Lab'urba, Université Paris-Est**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Labex Futurs Urbain**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Laboratoire Architecture, Culture et Société XIXe-XXIe siècle (ACS), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais**.
- **Laboratoire Architecture, histoire, technique, territoires, patrimoines (Ahttep), École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette**
- **Laboratoire Architecture, infrastructure, territoire (Liat), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais**.
- **Laboratoire Navier, École des Ponts ParisTech**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Laboratoire Techniques, territoires et sociétés (Latts), École des Ponts ParisTech**, campus de Champs-sur-Marne
- **Plan urbanisme, construction, architecture (Puca), Ministère de la transition écologique et solidaire**, La Défense.
- **Universidad Diego Portales**, Santiago, Chili

Nota bene : Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons dans ce document à la règle qui permet d'utiliser le masculin avec la valeur du neutre.

Bulletin d'information réalisé par l'équipe OCS et le service de communication. Imprimé en décembre 2019 à l'École d'architecture de la ville et des territoires Paris-Est



2018-2019